PRÉFET
DE LA SEINE-
MARITIME
Liberté
Égalité
Fraternité

Revue de presse du 7 juillet 2026

Accédez directement à l'article souhaité depuis cette page sommaire en cliquant **l'icône** **située en haut à gauche de cette page Résana.**

Économie et vie des entreprises

- Près de Dieppe, il offre trois tonnes de pommes de terre plutôt que de les voir gaspillées (Paris Normandie)
- Sortie de chaîne pour la dernière Alpine A110 thermique à Dieppe : maintenant, place à l'électrique (Paris Normandie)
- Près de Cany-Barville. "C'est l'avenir de notre agriculture qui est en jeu" : comment se porte la filière de la betterave ? (Le Courrier Cauchois)
- « Je n'ose même pas y penser » : exclu de la Coop, quel avenir pour le magasin U de Martainville ? (76actu)
- Liquidation judiciaire du club de basket de Dieppe, le président fait son mea-culpa (76actu)
- Fin du thermique pour Alpine : la marque prépare déjà sa troisième génération d'A110 (76actu)

Sécurité

- Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge (Le Courrier Cauchois)
- Sainte-Austreberthe. Bientôt des policiers dans la commune (Le Courrier Cauchois)
- Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-Valery-en-Caux
- Incendie dans le sud de la France : des dizaines de sapeurs-pompiers normands partent en renfort (France 3 Normandie)

Environnement

- Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen doit-elle abattre des arbres au Bois de la Garenne ? (Paris Normandie)

Patrimoine

- 1 000 tonnes, 23 785 boulons… Les chiffres vertigineux du chantier de la flèche de la cathédrale de Rouen (Ouest France)

Éducation

- Montivilliers. Un nouvel atout pédagogique pour les apprentis du CFA (Le Courrier Cauchois)

Social et société

- Une retransmission sur écran géant du quart de finale France-Maroc à Dieppe, jeudi soir ! (Paris Normandie)
- Abandon du contournement Est, ces riverains, à côté de Rouen, n'y croient pas (Paris Normandie)
- Coupe du monde 2026 : la Ville de Rouen ouvre une fan zone pour les matchs de la France (Paris Normandie)
- Canicule et prix des carburants : la Seine-Maritime en tire-t-elle un effet positif sur son tourisme ? (Paris Normandie)
- Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale (Le Courrier Cauchois)
- Coupe du monde 2026 : une fan zone ouverte à Rouen pour suivre les matches de l'équipe de France (76actu)
- Besoin de soins à domicile à Rouen ? Un nouveau cabinet d'infirmières a ouvert rive droite (76actu)
- La ville de Rouen lance une fan-zone au Kindarena pour le match entre la France et le Maroc (ICI Normandie)

Collectivités locales et équipements publics

- Travaux du tramway au Havre : jusqu'à 80 % de clients en moins, les commerçants tirent la sonnette d'alarme (Paris Normandie)
- Fin de la 2G et de la 3G : en Normandie, Orange démantèle son réseau cuivré et fait place à la fibre (Ouest France)
- Le nouveau terrain de loisirs de Bazinval rend hommage à l'ancien maire Daniel Houzelle (76actu)
- L'église de Pierreville à Bacqueville-en-Caux squattée par les pigeons : la commune emploie les grands moyens (ICI Normandie)

Logements

- La résidence des pommiers, un nouveau lotissement de six logements, inaugurée près de Dieppe (Paris Normandie)
- Duclair. Mise en place d'une taxe sur les habitations vacantes (Le Courrier Cauchois)

Santé

- Le Havre. La Maison des femmes ouvre de nouveaux locaux en ville : à quoi sert cet espace rattaché à l'hôpital ? (Tendance Ouest)

paris-normandie.fr

Près de Dieppe, il offre trois tonnes de pommes de terre plutôt que de les voir gaspillées

Sylvie Macquet

5–6 minutes

L’agriculteur bio Thibault Georges, installé à Fresnay-le-Long, préfère donner son surplus de production de pommes de terre plutôt que de le voir pourrir. Voici où on pourra trouver les patates mercredi !

Ajouter Paris Normandie sur Google

Par Sylvie Macquet

Publié: 6 Juillet 2026 à 18h14 Temps de lecture: 2 min

Face à une récolte exceptionnellement abondante, Thibault Georges, agriculteur bio à Fresnay-le-Long, a fait le choix de la solidarité. Mercredi 8 juillet, à partir de 17 heures, il mettra gratuitement à disposition du public trois tonnes de pommes de terre.

Avec l'accord du maire de Saint-Maclou-de-Folleville, les palettes

seront déposées sur le parking routier situé sur la route reliant Saint-Victor-l'Abbaye à Tôtes, en venant de Saint-Victor-l'Abbaye. Chacun pourra venir se servir librement. Une pancarte comportant un QR code sera installée sur place. Celui-ci renverra vers l'association Les Amis de la Confédération paysanne, qui œuvre en faveur du maintien d'une agriculture paysanne. Les personnes qui le souhaitent pourront ainsi effectuer un don pour soutenir ses actions.

Offrir plutôt que jeter

Si ces trois premières tonnes trouvent rapidement preneur, Thibault Georges prévoit d'en remettre progressivement. Il lui reste, en effet, encore près de quarante tonnes en réserve. *« L'année 2025 a été particulièrement généreuse, avec des rendements très élevés*, explique l'agriculteur. *À cela s'ajoute une baisse de la consommation de produits issus de l'agriculture biologique. Sur l'ensemble de ma production, je n'en ai vendu que les deux tiers. »*

Habituellement, lorsqu'il lui reste des pommes de terre au début de l'été, elles servent à nourrir les vaches. Cette année, les volumes sont bien trop importants. Hors de question, pour autant, de les laisser se dégrader ou de les envoyer dans un méthaniseur. *» La vocation d'un agriculteur est de nourrir les gens, pas de produire de l'énergie. Je préfère offrir le surplus de ma production à ceux qui pourront en profiter. »* Un geste généreux qui rappelle que, derrière les difficultés rencontrées par la filière biologique, la solidarité peut aussi germer dans les champs.

Lire aussi

[Les Heures musicales reviennent vous « divertir » à Eu]

[À Dieppe, profitez de la saison estivale à coups de pédales : le retour des locations de vélos DeepMob]

Météo. Échapperez-vous à la canicule en Seine-Maritime et dans l'Eure au cours de la semaine ?

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

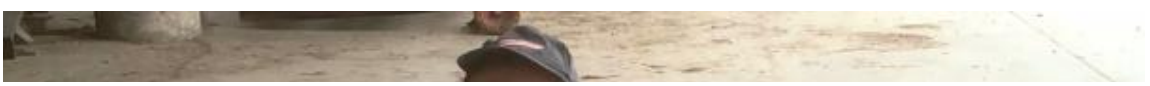
Dieppe

La résidence des pommiers, un nouveau lotissement de six logements, inaugurée près de Dieppe

[À Dieppe, un beau-père condamné à 4 ans de prison ferme après des violences et agressions sexuelles]

[Le trail Oxfam, grand succès avec 333 équipes ce week-end, sera reconduit à Dieppe jusqu'en 2029]

[Une retransmission sur écran géant du quart de finale France-Maroc à Dieppe, jeudi soir !]



Près de Dieppe, il offre trois tonnes de pommes de terre plutôt que de les voir gaspillées

Sortie de chaîne pour la dernière Alpine A110 thermique à Dieppe : maintenant, place à l'électrique

Voir plus d'articles

Juste pour vous

paris-normandie.fr

Sortie de chaîne pour la dernière Alpine A110 thermique à Dieppe : maintenant, place à l'électrique

Anne-Sophie Groué-Ruaudel

5–7 minutes

Après plus de 35 000 Alpine A110 produites à Dieppe depuis 1969, la marque au A barré prépare sa nouvelle plateforme de production pour le futur véhicule, qui ambitionne de devenir « la première véritable sportive électrique du marché ».

Ajouter Paris Normandie sur Google

Par Anne-Sophie Groué-Ruaudel

Publié: 6 Juillet 2026 à 12h26 Temps de lecture: 2 min

Pour la marque Alpine et l'usine dieppoise historique, c'est *« une nouvelle étape historique »* : la toute dernière A110 seconde génération est sortie de chaîne. Hasard du calendrier et *« symbole fort »*, assure un communiqué d'Alpine : *« La dernière Alpine A110 de deuxième génération produite à Dieppe est une A110 R 70 bleu*

alpine, au moment même où le 70e anniversaire de la marque s'achève. Cette version anniversaire reprend l'ADN le plus radical de l'A110 R avec son utilisation intensive du carbone, son moteur de 300 ch et son châssis affûté pour la performance. Revêtue du mythique bleu alpine et coiffée d'un toit noir, elle incarne à elle seule l'héritage de la marque, son savoir-faire et son ADN de sportivité. Véritable passage de relais entre passé et futur, cette ultime A110 quitte aujourd'hui la chaîne de production au moment même où la manufacture se prépare à accueillir sa remplaçante, la future troisième génération d'A110. »

Nouvelle plateforme ultra-moderne

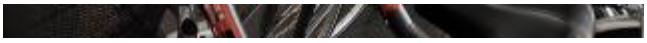
La marque au A barré se tourne donc définitivement vers un avenir 100 % électrique avec le nouveau véhicule annoncé comme produit à Dieppe, lequel nécessite *« de nouveaux investissements, de nouveaux outils industriels et de l'adaptation des savoir-faire qui font la réputation du site depuis plus de cinquante ans »*. Ce qui prendra la forme d'une nouvelle plateforme ultra-moderne, l'APP (Alpine Performance Platform), pensée pour élaborer ce qui deviendra *« la première véritable sportive électrique du marché, conciliant performances, légèreté, agilité et émotions de conduite dans une nouvelle ère technologique »*.

Mais Alpine ne change pas tout pour autant : l'Alpine A110 *« est le fruit d'un écosystème industriel français unique réunissant les meilleurs savoir-faire de l'automobile »*, et il sera bien question de retrouver *« cet ancrage national sur les véhicules 100 % électriques »* à venir, avec *« le savoir-faire des sites du Mans pour les châssis, de Cléon pour les moteurs et l'appui de partenariats stratégiques comme avec Michelin pour le développement de pneumatiques haute performance. Les batteries des véhicules électriques de la marque sont également assemblées en France, à Douai »*.

Et plus localement ? *« Alpine c'est Dieppe et Dieppe, c'est Alpine »*, répète-t-on à l'envi, fièrement, dans la ville aux quatre ports, où *« certaines familles travaillent pour la marque depuis plusieurs générations. Cette transmission du savoir-faire a contribué à forger un lien unique entre Alpine et les Dieppois (…). Au fil des années, l'Alpine A110 est ainsi devenue un symbole industriel, économique et affectif profondément ancré dans l'identité de la ville »*. Et ce n'est pas fini, loin de là, avec la nouvelle génération de bolides chic made in Normandie…

Lire aussi

Les Heures musicales reviennent vous « divertir » à Eu



[À Dieppe, profitez de la saison estivale à coups de pédales : le retour des locations de vélos DeepMob]

[Météo. Échapperez-vous à la canicule en Seine-Maritime et dans l'Eure au cours de la semaine ?]

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Alpine Dieppe

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Dieppe

[À Dieppe, un beau-père condamné à 4 ans de prison ferme après des violences et agressions sexuelles]

[Le trail Oxfam, grand succès avec 333 équipes ce week-end, sera reconduit à Dieppe jusqu'en 2029]

Une retransmission sur écran géant du quart de finale France-Maroc à Dieppe, jeudi soir !

Près de Dieppe, il offre trois tonnes de pommes de terre plutôt que de les voir gaspillées

Sortie de chaîne pour la dernière Alpine A110 thermique à Dieppe : maintenant, place à l'électrique

Les Heures musicales reviennent vous « divertir » à Eu

Voir plus d'articles

Juste pour vous

lecourriercauchois.fr

Près de Cany-Barville. "C'est l'avenir de notre agriculture qui est en jeu" : comment se porte la filière de la betterave ?

Ghislain Annetta

3–4 minutes

Coup de chaud sur l'agriculture cauchoise. Mardi 30 juin au Hanouard, avant le coup d'envoi de l'assemblée générale de la délégation de Seine-Maritime de la CGB, le syndicat des planteurs de betteraves, la canicule était dans toutes les conversations. *"La question, ce n'est pas de savoir s'il faut généraliser la climatisation. Le changement climatique impacte nos cultures. C'est l'avenir de notre agriculture qui est en jeu"*, notait Reynald Fréger, président des betteraviers de Seine-Maritime. Car dans certaines parcelles, le lin (voir par ailleurs) et l'orge arrivent déjà à maturité. *"La betterave est une des cultures qui s'adaptent le mieux à la chaleur",* tempérait le cultivateur cauchois, installé à Raffetot et Envronville.

"Nous sommes le seul pays en Europe à ne pas autoriser ces substances"

Pour la filière, la montée en température ne se joue pas dans les champs mais au parlement. La nuit précédant l'assemblée générale, le Sénat a voté la réintroduction dérogatoire et encadrée de l'acétamipride et du flupyradifurone dans le cadre de la loi d'urgence

sur l'agriculture. Ces produits sont deux insecticides. Le premier est un néonicotinoïde, le second n'est pas considéré comme tel. Les deux sont réclamés par les betteraviers. *"C'est une belle victoire pour l'agriculture"*, estime Franck Sander, président national de la CGB, présent au Hanouard la semaine dernière. *"Nous sommes le seul pays en Europe à ne pas autoriser ces substances. La concurrence est faussée"*, complétait Reynald Fréger. La cause n'est pas encore entendue puisque l'Assemblée nationale doit se prononcer en troisième lecture sur la version définitive du texte.

- **A lire aussi.** Fontaine-le-Dun. Betteraves : la sucrerie bat un record, est-ce vraiment une bonne nouvelle ?

La première au niveau agronomique

Pour les planteurs, l'enrobage de la graine est le traitement le plus efficace pour lutter contre les maladies, notamment pour éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse. *"La pression est forte sur toutes les parcelles mais elle est bien maîtrisée en Normandie"*, a noté Benoît Carton, directeur régional de la CGB. Notre région *"est une petite productrice de betteraves au niveau national avec 8% des surfaces"*, relevait-il. Mais elle est la première au niveau agronomique. Ses rendements, un peu plus de 100 tonnes à l'hectare (t/ha), dépasse la moyenne nationale (91t/ha). *"On a des secteurs en pays de Caux qui montent à 130, 140 voire 150t/ha"*, glisse-t-il. Avec 17 500ha cultivés, 1 250 producteurs et la sucrerie Cristal Union de Fontaine-le-Dun, la Seine-Maritime est le territoire le mieux doté pour la betterave en Normandie. Les producteurs locaux sont attachés à cette culture. Reste un nuage : les cours de sucre chutent depuis deux ans. *"La filière est sur la corde raide"*, admet Reynald Fréger.

actu.fr

« Je n'ose même pas y penser » : exclu de la Coop, quel avenir pour le magasin U de Martainville ?

Emilien Jacques

6–7 minutes

Le magasin U Express de Martainville-Épreville, exploité par la Coop Normandie-Picardie, est plongé dans l'incertitude depuis l'annonce du groupe U de se séparer de la coopérative.

Sur le même thème

- Emploi
- Nouveaux commerces

Article réservé aux abonnés

Le personnel du magasin U Express de Martainville-Épreville, accompagné par Ralph Binginot, PDG de la Coop (au centre), est inquiet pour l'avenir du magasin. ©Emilien Jacques

Par Emilien Jacques Publié le 6 juil. 2026 à 19h28

À l'intérieur du supermarché, les employés sont souriants, s'affairent en rayon ou passent les articles des clients en caisse. À première vue, rien ne semble perturber la tranquillité de ce commerce de Martainville-Épreville, près de Rouen. Pourtant, une nouvelle est récemment **venue semer le trouble chez les salariés** de ce **U Express**, exploité par la Coop Normandie-Picardie.

Exclu de la coop' U, quelles conséquences dans ce magasin ?

Il y a un peu plus d'un mois, cette coopérative de consommateurs historique, fondée en 1919, **a été exclue du réseau U** par le géant de la grande distribution. Une décision qui pourrait avoir de **grandes conséquences** sur l'avenir de ses magasins, dont celui de Martainville, pour lequel plusieurs cas de figure se présentent.

Cela fait 17 ans que la « Coop », comme elle est surnommée, collabore avec l'enseigne U, et presque autant d'années que **le torchon brûle** entre les deux parties. Dès 2014 et les premières difficultés financières rencontrées par la coopérative, les seize magasins dont elle est propriétaire sont menacés de perdre leur identité Coop, sous la pression du groupe U.

Jusqu'en 2024, où sept d'entre eux sont rétrocédés à l'enseigne. Les neuf autres, dont fait partie le magasin de Martainville, « fonctionnent bien », selon Ralph Binginot, directeur de la Coop : « L'ensemble est **rentable et pérenne**, on pensait avoir résolu nos problèmes ».

Un plan de sauvegarde

Mais la situation reste instable et en mai dernier, alors que la Coop Normandie-Picardie est engagée dans une procédure de plan de sauvegarde, le groupement U annonce l'exclusion de la coopérative de son réseau, avec **une fin d'approvisionnement** à compter du 30 septembre prochain. « Une décision mûrement réfléchie », commente le groupe, qui « s'imposait face à des **manquements graves et répétés** de la Coop Normandie-Picardie », sans entrer davantage dans les détails.

À Martainville, cette annonce brutale n'a pour le moment pas de répercussions sur le fonctionnement du U Express, mais a fait l'effet d'une bombe en interne. « On a des clients inquiets qui nous demandent si on va fermer », rapporte Magalie Bottais, directrice du magasin depuis 2020 : « Les salariés aussi sont inquiets, ils ont peur de perdre leur emploi et de ne plus être Coop ».

Car le risque majeur de cette exclusion est une liquidation de la Coop au 30 septembre, qui laisserait orphelins 5 000 sociétaires, dont les 467 du magasin de Martainville, lequel serait contraint de fermer ses portes et de laisser aussi **27 salariés sur le carreau**. Certes, le commerce rouvrirait probablement, mais sans certitude sur les délais, sur le type d'enseigne qui le reprendrait, et surtout sans garantie d'une réembauche des salariés licenciés. **« Je n'ose même pas y penser »**, glisse Magalie Bottais, membre de la Coop depuis 30 ans et qui travaillait déjà à Martainville du temps du Mutant et du Leader Price, prédécesseurs du U Express.

Trouver une nouvelle enseigne ?

Pour éviter le pire, l'hypothèse d'un changement d'enseigne avant la deadline du 30 septembre imposée par U est à prendre au sérieux. Elle permettrait de **sauver le magasin** et, de fait, la Coop. « On aurait toujours la même équipe, le même système coopératif », indique Ralph Binginot. « Il faudrait trouver un accord avec une nouvelle

centrale d'achat qui soit d'accord pour travailler avec nous », poursuit le PDG.

La directrice du U Express de Martainville, même si elle se satisferait naturellement de cette issue favorable, y voit toutefois quelques inconvénients : « Avec une nouvelle enseigne, il faut reformer les équipes, réimplanter les magasins, cela aurait un coût pour la Coop », note Magalie Bottais. « Et U reste une bonne enseigne qui plaît aux clients », remarque-t-elle.

Besoin de gagner du temps

En résumé, pour que le village de Martainville conserve **son commerce de proximité**, la Coop doit rapidement trouver un accord avec U, ou trouver une nouvelle enseigne. « Vu les délais et les enjeux, on travaille sur les deux tableaux à la fois », assure Ralph Binginot. Il sait néanmoins qu'il sera très difficile d'atteindre une de ces deux portes de sortie avant le 30 septembre : « Quatre mois de préavis, **c'est beaucoup trop court**, il faut absolument qu'on rallonge ce délai. »

En attendant, les équipes des neuf magasins de la Coop, **dont sept sont basés en Seine-Maritime** (Lillebonne, Grand-Quevilly, Saint-Jean-du-Cardonnay, Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Rouen et Martainville) sont mobilisées et ont reçu le soutien des maires des différentes communes, de sénateurs et de députés. **Une pétition en ligne** rassemble également près de 5 000 signatures.

Pétition à retrouver sur www.change.org ou sur la page Facebook du U Express de Martainville.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

actu.fr

Liquidation judiciaire du club de basket de Dieppe, le président fait son mea-culpa

Philippe Beaufils

7–8 minutes

Le club de Dieppe-basket devrait être placé en liquidation judiciaire d'ici quelques semaines. Le président Xavier Guérout est revenu sur une saison mouvementée.

Sur le même thème

- Budget
- sport

Article réservé aux abonnés

Xavier Guérout a reconnu avoir commis de nombreuses erreurs et regrette d'avoir accepté de prendre la présidence du club dieppois. ©Les Infos

Par Philippe Beaufils Publié le 6 juil. 2026 à 17h56

Ambiance pesante en ce samedi matin au gymnase Aubertot de Neuville-lès-Dieppe pour l'assemblée générale de Dieppe-basket. La dernière pour un club qui va disparaître après avoir tutoyé les sommets et **avoir évolué au troisième niveau français**. Un club qui on peut le rappeler avait déjà vu le jour pour que le basket continue dans la cité d'Ango suite aux problèmes et à la fin (déjà) du BC Dieppe. Comme l'histoire est un éternel recommencement, il semble qu'une autre association va bientôt être créée pour s'occuper principalement des jeunes même si à l'heure actuelle, c'est **le sentiment de tristesse et certainement de gâchis** qui domine chez les amateurs de basket à Dieppe.

Un passif impressionnant

La communication n'ayant pas été exemplaire ces derniers mois au sein du club de Dieppe-basket, il y a peu de monde pour assister à cette assemblée générale. D'ailleurs **Xavier Guérout** va vite signifier que cette réunion n'a pas lieu à la bonne date : « Je pense que c'est trop tôt car la situation n'est pas définitive. L'avocat du club a déposé une requête au tribunal administratif en y joignant toutes les pièces comptables et un état des lieux du club avec toutes les dettes. **Depuis avril, le club est en cessation de paiements** et a priori, **la seule option qui va se présenter sera la liquidation judiciaire**. Depuis avril, je peux affirmer que personne n'a reçu d'argent du club ».

C'est donc le cas **des joueuses à qui le club doit deux mois de salaire**, mais il semble que cela pourrait se régler grâce à l'AGS, un régime de garantie des salaires notamment en cas de liquidation

judiciaire.

Aussi, Xavier Guérout est revenu sur sa décision de devenir président : « J'ai rencontré ma belle-sœur (N.D.L.R. : Christelle Guérout, femme de l'ancien président François Guérout disparu) qui était effondrée et m'a dit qu'**il n'y avait personne pour reprendre le club.** J'ai décidé d'y aller, mais je n'étais pas au bout de mes surprises et c'est **une décision que je regrette aujourd'hui** ».

Des propos qui ont amené une réaction de **Pascal Lefebvre, membre du comité directeur du club** : « Nous avons eu une réunion en avril 2025 avec les élus de la Ville de Dieppe pour évoquer déjà la situation difficile du club et je m'étais alors proposé. Une semaine plus tard, sans aucune explication, c'est toi (Xavier) qui annonçais la décision de devenir président et je n'ai pas compris ».

Ceci pourrait presque s'apparenter à un détail par rapport à la suite des événements. Ainsi, Xavier Guérout a voulu être le plus clair possible : « Lorsque je me suis retrouvé à la banque au 1er juillet 2025, j'ai appris qu'il y avait **un déficit de 48 000 euros, des dettes avoisinant les 50 000 euros et un découvert autorisé de 15 000 euros**. Dès lors, je savais que ce serait très compliqué, mais comme je m'étais engagé, j'y suis allé, sachant aussi que les filles pour composer l'effectif avaient signé ».

Ancienne joueuse et présidente du club, appelée en début de saison comme d'autres anciens dans l'optique d'aider Dieppe-basket, **Peggy Bouladoux** a alors pris la parole pour exprimer sa tristesse « devant une telle situation. Malheureusement, tout a été caché toute l'année et au comité directeur, nous avons été prévenus de la situation bien trop tard et il n'y avait plus rien à faire. Personne n'est allé voir les partenaires et il fallait frapper à leur porte bien avant mars. **Il y a eu trop de mensonges** et cela a eu pour don de dégoûter des personnes qui auraient pu s'investir, mais qui, n'étant au courant de

rien, ont préféré se retirer progressivement ».

« J'ai un sentiment de honte »

Face à ces propos, Xavier Guérout a alors tenu à faire son mea-culpa : « Je ne suis pas un chef d'entreprise et je me suis retrouvé devant une situation trop compliquée. Maintenant **j'assume toutes mes erreurs** et j'accepte tous les reproches alors que personnellement, je ne fais aucun reproche à personne. J'ai un sentiment de honte et je redoute de rencontrer des gens qui me parlent basket. La situation était connue de tous depuis des mois et nous n'avons pas réussi à la redresser. Toutefois, je pense qu'il y a eu de belles choses de faites notamment chez les jeunes ».

Peggy Bouladoux est alors revenue sur le fonctionnement du club : « Une solution aurait peut-être été de **créer deux entités à l'intérieur du club**, avec la Nationale 1 d'un côté et le reste des équipes de l'autre, sachant que nous avions avec **Michel (Gomez) et Aristide (Grave) certainement le meilleur binôme technique du championnat.** Cela aurait peut-être pu faciliter le soutien des partenaires ». Cette dernière enchaînant : « Il ne faut pas oublier de mentionner l'**absence de soutien de la Ville de Dieppe** et en particulier pour le dernier match de la saison. Le dernier match de Michel Gomez après huit ans et tout ce qu'il a apporté au basket dieppois, le dernier match des filles et le dernier match au niveau national. Alors, peut-être que nous n'avons pas été assez frappés à la porte du maire même si nous savons que le basket ne fait pas partie de ses priorités ».

Une autre association en préparation

Sur ce sujet, Xavier Guérout a précisé que **la Ville de Dieppe avait accepté d'anticiper le versement de sa subvention** ce qui avait permis de payer les joueuses en mars et diverses factures.

Après ces différents sujets, l'avenir a alors été évoqué. **Une nouvelle association serait sur le point d'être créée** même si Pascal Lefebvre qui devrait en faire partie a dit qu'il fallait attendre que la situation de Dieppe-basket soit définitive. Huit personnes seraient dans le nouveau comité directeur, la priorité étant de garder un maximum de jeunes qui portaient les couleurs de Dieppe-basket la saison dernière. Affaire à suivre…

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

actu.fr

Fin du thermique pour Alpine : la marque prépare déjà sa troisième génération d'A110

Maxime Cartier

3–4 minutes

Alors que la fin de production des véhicules thermiques a été actée chez Alpine, la marque de Dieppe (Seine-Maritime) s'élance désormais ves la troisième génération d'A110.

Sur le même thème

- Alpine
- Automobile

Un shooting photo en hommage aux 70 ans de la marque Alpine a eu

lieu en mai 2026 sur l'esplanade du Château à Dieppe (Seine-Maritime). ©Les Informations dieppoises

Par Maxime Cartier Publié le 7 juil. 2026 à 9h07

Il y a quelques semaines, nous vous annonçions la fin de la production de **voitures thermiques** pour la Manufacture Alpine Jean Rédélé. La marque au A fléché originaire de Dieppe (Seine-Maritime) va en effet prendre le virage du **tout électrique**.

Mercredi 1er juillet 2026, par le biais d'un communiqué de presse, le **constructeur automobile** a officialisé la nouvelle avec l'ultime production d'une A110 deuxième génération.

Il s'agissait d'une A110 R 70 bleu Alpine, un symbole fort car elle marque aussi la fin de l'anniversaire des 70 ans de la marque automobile. L'entreprise a aussi rappelé le nombre d'A110 produites.

Plus de 35 000 Alpine A110 produites

Pour rappel, la manufacture, ouverte depuis 1969, a produit plus de 35 000 Alpine A110, « faisant de ce modèle l'incarnation la plus emblématique du savoir-faire industriel d'Alpine », informe la marque.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Précisément 35 450 Alpine A110 sont nées ici, dont 28 701 exemplaires conçus depuis 2017, soit la deuxième génération du modèle, qui a signé le retour de la marque de Jean Rédélé sur le marché des voitures sportives.

Une couleur symbolique

Ferrari est connue pour son rouge ardent, Lamborghini pour un jaune intense. Du côté d'Alpine, c'est son bleu qui est devenue la couleur emblématique de la marque. En effet, plus de 58 % des Alpine A110 produites à Dieppe ont été livrées en bleue, dont 33 % avec un Bleu

Alpine.

Le credo de son constructeur, Jean Rédélé : des voitures alliant légèreté, agilité et plaisir de conduite. C'est notamment cette deuxième génération d'A110 qui a permis de renouer avec le succès commercial.

La marque s'est imposée comme une référence parmi les coupés sportifs contemporains, est-il indiqué dans le communiqué de presse.

Alpine est désormais focalisée vers l'avenir. La manufacture a engagé sa transformation pour accueillir la troisième génération d'A110, elle aussi produite à Dieppe.

Pour ce faire, de nouveaux investissements et outils industriels sont nécessaires. Le personnel devra aussi pouvoir s'adapter à ce grand changement de la marque automobile.

La future A110 sera dévelopée sur la plateforme performance Alpine. Avec cette nouvelle A110 en version électrique, le message est clair : Alpine « ambitionne de devenir la première véritable sportive électrique du marché, conciliant performances, légèreté, agilité et émotions de conduite dans une nouvelle ère technologique ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

lecourriercauchois.fr

Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge

Julien Delastre

7–9 minutes

Sécurité. Les sapeurs-pompiers interviennent actuellement route de Grosoeuvre à Ouville-l'Abbaye. Un incendie s'est déclaré dans un champ ce lundi 6 juillet un peu avant 16h30.

Ajouter Le Courrier Cauchois à vos sources préférées

Publié le 06/07/2026 à 17h47 - Par Julien Delastre

Une batteuse était à l'oeuvre sur le champ d'orge quand l'incendie a commencé et s'est propagé - Julien Delastre

La période de forte chaleur de retour ce lundi 6 juillet sur le pays de Caux est propice à ce type d'événement. Un feu s'est déclaré dans une parcelle agricole, route de Grosoeuvre à Ouville-l'Abbaye.

L'agriculteur explique qu'une batteuse était à l'œuvre sur le champ d'orge quand l'incendie a commencé et s'est propagé, vers 16h20.

- **A lire aussi.** Barentin. Un incendie a ravagé une maison, une cagnotte est ouverte

Les pompiers sont toujours sur place

Il a appelé les sapeurs-pompiers qui se sont rapidement rendus sur place. Les secours ont déployé deux véhicules munis de lance à incendie afin de combattre le sinistre.

Ils sont toujours sur place en cette fin d'après-midi ainsi que les gendarmes.

- incendie
- sécheresse
- feu de récolte
- faits divers
- ouville-l'abbaye
- Canicule 2026

A lire aussi

En direct

- 10h28

  Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale

- 09h20

  Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-

Valery-en-Caux

- 09h08

  Près de Dieppe. Après un an d'absence, Pete the Monkey revient avec plusieurs nouveautés et des grosses têtes d'affiche

- 06/07

  Seine-Maritime. Joseph Kamel va jouer une date à l'ARCADE

- 06/07

  Yvetot. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

- 06/07

  [Carte]. Huit randonnées et balades à faire cet été en Seine-Maritime

- 06/07

  Duclair. Mise en place d'une taxe sur les habitations vacantes

- 06/07

  Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge

- 06/07

  Rouen. Poursuivi par la police, avec un pneu crevé, il tente d'emprunter l'autoroute

- 06/07

  Près de Cany-Barville. "C'est l'avenir de notre agriculture qui est en jeu" : comment se porte la filière de la betterave ?

- 06/07

  Seine-Maritime. "André m'a honoré de son amitié" : Il a écrit une biographie de Bourvil, plus de 50 ans après l'avoir connu

- 06/07

  Notre-Dame-de-Gravenchon. Un projet immobilier doit voir le jour d'ici 2029 sur l'ancienne friche Travisol

- 06/07

  Sainte-Austreberthe. Bientôt des policiers dans la commune

- 06/07

  Barentin. Quel livre sera incontournable à la rentrée ?

- 06/07

  Fauville-en-Caux. Joffrei His : un nouveau président pour poursuivre l'esprit familial de l'ASF

- 06/07

  Le Havre. Sur sa motocross, il met en danger les piétons pour fuir la police

- 06/07

  Rouen. Ivre et sans permis, il tente d'échapper à la police lors d'une course-poursuite nocturne

- 06/07

  Montivilliers. Un nouvel atout pédagogique pour les apprentis du CFA

- 06/07

  Près de Rouen. Consommant du protoxyde d'azote, elle grille plusieurs feux rouges

- 06/07

  Fécamp. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

  Les plus lus

- 1 -

  Seine-Maritime. Le radar mobile revient sur cet axe très fréquenté

- 2 -

  People. "Ici, c'est ma maison" : Franck Dubosc a choisi le pays de Caux pour "5h48", son nouveau film

- 3 -

  Politique. Bastien Coriton bientôt contraint de quitter son fauteuil de maire de Rives-en-Seine ?

- 4 -

  Barentin. Un incendie a ravagé une maison, une cagnotte est ouverte

- 5 -

  Lillebonne. Opération d'envergure : qu'ont trouvé la police et la gendarmerie ?

Petites Annonces
Immobilier

entre
Fauville-en-
Caux et
Fécamp,

entre Fauville-en-Caux et Fécamp, Terres-de-Caux (76640) **0€**
Découvrir

A louer F1
Rouen,
secteur Saint-
Hilaire

A louer F1 Rouen, secteur Saint-Hilaire Rouen (76000) **430€**
Découvrir

Terrains
constructibles

Terrains constructibles Angerville-l'Orcher (76280) **125 000€**
Découvrir

TERRAIN A
LOUER

TERRAIN A LOUER Maulévrier-Sainte-Gertrude (76490) **600€**
Découvrir

Automobile

Grandland X
Design Line
1.5 Diesel

Grandland X Design Line 1.5 Diesel Sainte-Marie-des-Champs (76190) **13 490€** Découvrir

Mokka
Elégance 1.2
Turbo

Mokka Elégance 1.2 Turbo Sainte-Marie-des-Champs (76190) **16 490€** Découvrir

2cv6 club

2cv6 club Ingouville (76460) **10 000€** Découvrir

Clio III estate
Exception 1.5
DCI

Clio III estate Exception 1.5 DCI Yvetot (76190) **3 500€** Découvrir

L'horoscope
de Cassandre
L'HOROSCOPE DU JOUR

TOUTE L'ACTUALITÉ SPORTIVE

L'ACTUALITÉ DE VOTRE COMMUNE

Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge

-
- Commenter
-

Le Courrier Cauchois

Souhaitez-vous recevoir les notifications ?

lecourriercauchois.fr

Sainte-Austreberthe. Bientôt des policiers dans la commune

Camille Gasly

3–4 minutes

Alors que William Renault vient de prendre le siège de maire à la suite des élections municipales, il prend la question de la sécurité très au sérieux. "*Devant notre école, la D22 est limitée à 50 km/h mais personne ne respecte vraiment cette limitation. Ça peut vite devenir dangereux lors de la sortie des classes*", explique-t-il. Aussi, pour réduire ces infractions, alors que l'élu souhaiterait réduire la vitesse autorisée à 30 km/h, le conseil municipal de Sainte-Austreberthe a voté en mai, à l'unanimité, l'intégration de la commune au sein d'un dispositif de police pluri-communale. En retour, ce mardi 30 juin, le conseil municipal de Pavilly a approuvé l'intégration de la commune à la convention.

Surveillance renforcée

Pour rappel, depuis 2023, les villes de Pavilly, Goupillières, Limésy et Emanville ont signé une convention avec la police municipale de Pavilly pour que des agents municipaux soient mis à disposition gratuitement et ponctuellement dans les communes concernées.

"*Mon prédécesseur n'a pas voulu rejoindre cette police pluri-communale il y a 3 ans, moi je trouve qu'au contraire il faut l'intégrer*", indique William Renault. Son confrère, François Tierce, maire de Pavilly, a été le premier de la communauté de communes à proposer

ce genre de dispositif avec les villages voisins en 2023. Ce qui avait fait l'objet d'une délibération au conseil municipal de Sainte-Austreberthe la même année pour intégrer le dispositif. Après discussion, le conseil de l'époque avait décidé de ne pas adhérer à ce service. L'ancien maire avait voté pour mais il y avait eu six votes contre et quatre abstentions.

Par la même occasion, la charge de travail des gendarmes est donc allégée. "*Avec le centre commercial, ils ont autre chose à faire que de venir ici*", précise le maire. Ce qu'appuie François Tierce : "*La police municipale peut venir plus rapidement s'il y a un problème*". De plus, ce service pluri-communale est gratuit pour les communes partenaires.

Réduire le risque de cambriolages

Cette convention permet également aux bénéficiaires d'avoir des contrôles réguliers lors des vacances d'été pour limiter les tentatives de cambriolages. "*Avec mes voisins, on s'est fait un groupe WhatsApp pour se prévenir lorsque la maison est vide longtemps. Mais là, ce sera plus sécurisant de savoir que la police peut intervenir directement sur place*", relève William Renault.

La signature de cette convention devrait avoir lieu début septembre avec toutes les communes concernées, pour une mise en place au moment de la rentrée scolaire, afin de mieux sécuriser la zone de l'école. "*Si les maires veulent des contrôles plus réguliers, ils peuvent mais il faudra payer en conséquence*", précise le maire de Pavilly.

lecourriercauchois.fr

Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-Valery-en-Caux

Adrien Verger

7–9 minutes

Sécurité. Le sauvetage a eu lieu ce lundi soir 6 juillet à quelques kilomètres au large de Saint-Valery-en-Caux.

Ajouter Le Courrier Cauchois à vos sources préférées

Publié le 07/07/2026 à 09h20 - Par Adrien Verger

Les sauveteurs de la SNSM ont été engagés au large de Saint-Valery-en-Caux - Préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord

Il était environ 18h lundi 6 juillet lorsque les sauveteurs de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) ont été alertés pour porter assistance à un navire en difficulté.

- **A lire aussi.** Pays de Caux. "C'est un miraculé" : un arbre tombe sur lui en plein sommeil

Une hélice engagée au large

C'est le CROSS qui a déclenché l'intervention pour venir en aide à un bateau de pêche-promenade dont l'hélice s'est retrouvée engagée, à environ sept milles nautiques (environ 13km) au nord-ouest de Saint-Valery. Les sauveteurs de la station ont aussitôt rejoint le navire en détresse.

Changement de destination

Le remorquage devait, à l'origine, se faire à l'avant-port de Saint-Valery-en-Caux, mais les conditions de marée et les courants ont finalement contraint l'équipage à revoir ses plans : direction Fécamp. Le convoi a alors accosté dans le port aux alentours de 21h. Une partie des sauveteurs a regagné Saint-Valery par la route. Trois autres sont restés à bord afin de ramener la vedette SNS 224 à sa station d'origine. Ils ne sont rentrés à Saint-Valery-en-Caux que vers 3h du matin, au terme d'une intervention de plusieurs heures.

- SNSM
- sauvetage
- Saint-Valery-en-Caux
- mer
- faits divers

A lire aussi

En direct

- 10h28

  Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale

- 09h20

  Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-Valery-en-Caux

- 09h08

  Près de Dieppe. Après un an d'absence, Pete the Monkey revient avec plusieurs nouveautés et des grosses têtes d'affiche

- 06/07

  Seine-Maritime. Joseph Kamel va jouer une date à l'ARCADE

- 06/07

  Yvetot. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

- 06/07

  [Carte]. Huit randonnées et balades à faire cet été en Seine-Maritime

- 06/07

  Duclair. Mise en place d'une taxe sur les habitations vacantes

- 06/07

  Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge

- 06/07

  Rouen. Poursuivi par la police, avec un pneu crevé, il tente d'emprunter l'autoroute

- 06/07

  Près de Cany-Barville. "C'est l'avenir de notre agriculture qui est en

jeu" : comment se porte la filière de la betterave ?

- 06/07

  Seine-Maritime. "André m'a honoré de son amitié" : Il a écrit une biographie de Bourvil, plus de 50 ans après l'avoir connu

- 06/07

  Notre-Dame-de-Gravenchon. Un projet immobilier doit voir le jour d'ici 2029 sur l'ancienne friche Travisol

- 06/07

  Sainte-Austreberthe. Bientôt des policiers dans la commune

- 06/07

  Barentin. Quel livre sera incontournable à la rentrée ?

- 06/07

  Fauville-en-Caux. Joffrei His : un nouveau président pour poursuivre l'esprit familial de l'ASF

- 06/07

  Le Havre. Sur sa motocross, il met en danger les piétons pour fuir la police

- 06/07

  Rouen. Ivre et sans permis, il tente d'échapper à la police lors d'une course-poursuite nocturne

- 06/07

  Montivilliers. Un nouvel atout pédagogique pour les apprentis du CFA

- 06/07

  Près de Rouen. Consommant du protoxyde d'azote, elle grille plusieurs feux rouges

- 06/07

  Fécamp. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

  Les plus lus

- 1 -

  Seine-Maritime. Le radar mobile revient sur cet axe très fréquenté

- 2 -

  People. "Ici, c'est ma maison" : Franck Dubosc a choisi le pays de Caux pour "5h48", son nouveau film

- 3 -

  Politique. Bastien Coriton bientôt contraint de quitter son fauteuil de maire de Rives-en-Seine ?

- 4 -

  Barentin. Un incendie a ravagé une maison, une cagnotte est ouverte

- 5 -

  Lillebonne. Opération d'envergure : qu'ont trouvé la police et la gendarmerie ?

  Petites Annonces
  Immobilier

  entre
  Fauville-en-
  Caux et
  Fécamp,

  entre Fauville-en-Caux et Fécamp, Terres-de-Caux (76640) **0€**
  Découvrir

  A louer F1
  Rouen,

secteur Saint-
Hilaire

A louer F1 Rouen, secteur Saint-Hilaire Rouen (76000) **430€**
Découvrir

Terrains
constructibles

Terrains constructibles Angerville-l'Orcher (76280) **125 000€**
Découvrir

TERRAIN A
LOUER

TERRAIN A LOUER Maulévrier-Sainte-Gertrude (76490) **600€**
Découvrir

Automobile

Grandland X
Design Line
1.5 Diesel

Grandland X Design Line 1.5 Diesel Sainte-Marie-des-Champs (76190) **13 490€** Découvrir

Mokka
Elégance 1.2
Turbo

Mokka Elégance 1.2 Turbo Sainte-Marie-des-Champs (76190) **16 490€** Découvrir

2cv6 club

2cv6 club Ingouville (76460) **10 000€** Découvrir

Clio III estate

Exception 1.5

DCI

Clio III estate Exception 1.5 DCI Yvetot (76190) **3 500€** Découvrir

ABONNEZ-VOUS

L'HOROSCOPE DU JOUR

TOUTE L'ACTUALITÉ SPORTIVE

L'ACTUALITÉ DE VOTRE COMMUNE

Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-Valery-en-Caux

-
- Commenter
-

Souhaitez-vous recevoir les notifications ?

france3-regions.franceinfo.fr

Incendie dans le sud de la France : des dizaines de sapeurs-pompiers normands partent en renfort

Marie Lorillec

~3 minutes

Une mobilisation d'ampleur est mise en place pour combattre les feux de forêt dans le sud de la France. Des sapeurs-pompiers en provenance de toute la Normandie sont engagés en renfort immédiat, direction Rivesaltes notamment, en Pyrénées-Orientales. Ils sont partis ce dimanche 5 juillet 2026.

"11 000 hectares ont déjà brûlé en France, contre 5 700 à la même période l'an dernier", indique ce matin sur France 2 le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez, alors qu'un incendie dans les Pyrénées-Orientales a notamment déjà parcouru 4 600 hectares depuis samedi soir.

"*Le contexte est compliqué, compte tenu de la canicule et parfois, de beaucoup de vent",* souligne Laurent Nuñez, tout en rappelant que dimanche, *"une vingtaine de feux étaient traités en même temps"* en France.

Des sapeurs-pompiers de la Manche, de l'Orne et du Calvados ont pris la route dimanche 5 juillet 2026 pour renforcer les effectifs de pompiers sur les incendies de forêts du sud de la France.

Dans le détail, 24 pompiers de la Manche, 21 de l'Orne et 18 du Calvados ont pris la route pour prêter main forte à leurs collègues

dans la lutte contre les incendies, mais aussi pour la prise en charge des interventions du quotidien. En tout, 60 Normands constitue la "colonne Normandie Ouest", à laquelle contribue également la Mayenne.

Cette mobilisation conjointe des sapeurs-pompiers normands témoigne de la solidarité interrégionale face aux catastrophes naturelles. Les différentes colonnes départementales parties dimanche constituent la colonne de renfort Normandie Ouest.

Le directeur du SDIS de l'Hérault appelle à libérer de leurs obligations les sapeurs-pompiers volontaires, après un week-end marqué par de nombreux départs de feux dans le département, rapporte ce lundi ICI Hérault.

Une trentaine de départs de feux ont mobilisé un millier de pompiers dimanche. Le département est placé en vigilance orange canicule ce lundi et classé rouge pour un risque de feux de forêts "très élevé".

Face à la menace, le directeur du SDIS, Éric Florès, appelle à la mobilisation pour éviter "toute rupture capacitaire".

Il demande aux maires du département de *"libérer de leurs obligations professionnelles les employés municipaux qui sont sapeurs-pompiers volontaires"*. Il appelle aussi les collectivités locales et les entreprises disposant d'agents conventionnés à permettre "*à ces personnels de renforcer les effectifs engagés et d'assurer les relèves indispensables sur le terrain"*.

paris-normandie.fr

Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen doit-elle abattre des arbres au Bois de la Garenne ?

Claire Boubert

6–7 minutes

Après un état des lieux inquiétant de l'Office national des forêts, la Ville de Sotteville-lès-Rouen engage un plan d'action pour le bois de la Garenne.

Ajouter Paris Normandie sur Google

À Sotteville-lès-Rouen, Jézabelle Saumure et Clément Théodore détaillent l'avenir du bois de la Garenne. - PND

Par Claire Boubert

Publié: 7 Juillet 2026 à 08h38 Temps de lecture: 1 min

Le bois de la Garenne, poumon vert de Sotteville-lès-Rouen, va faire l'objet d'un important plan de gestion. Après un diagnostic de l'Office national des forêts (ONF), réalisé à la suite de la chute d'une branche en mai 2025, la Ville veut sécuriser et adapter la forêt urbaine au changement climatique.

Consultez l'actualité en vidéo

Sur 538 arbres qui couvrent le bois, 17 ont déjà été abattus. « *C'était un affaiblissement invisible à l'œil nu* », explique Jézabelle Saumure, cheffe du service environnement et espace public. En cause notamment, des pathogènes comme le mycélium de champignon.

Dix-sept arbres ont été abattus dans le bois de la Garenne de Sotteville-lès-Rouen. - PND

Outre le vieillissement naturel, le tassement des sols lié à la fréquentation du parc situé derrière l'hôtel de ville prive aussi les racines d'une partie de leur apport en eau.

75 arbres plantés dès l'automne

Les premières opérations porteront sur le retrait du bois mort, le dessouchage et le haubanage de certains arbres fragilisés. Pour préparer l'avenir, la Ville plantera 75 arbres dès l'automne. « *Un arbre abattu est remplacé par trois arbres plantés* », souligne Jézabelle Saumure. L'objectif est de diversifier les essences pour mieux les adapter au changement climatique, tout en préservant l'identité du bois.

« *Planter un arbre pour seulement vingt ans n'a aucun intérêt, il faut anticiper* », poursuit-elle. Exit les palmiers et essences exotiques. La Ville privilégie des plantations adaptées au climat local. L'objectif est aussi de préserver la biodiversité et de limiter les espèces allergènes, avec la création de deux mares et l'installation de nichoirs pour favoriser la faune.

Pour Clément Théodore, adjoint en charge de la transition écologique et de la ville inclusive, le bois de la Garenne est aussi un enjeu de qualité de vie. « *Lors des épisodes de forte chaleur, on voyait les habitants y venir chercher de la fraîcheur* ».

L'opposition pointe la gestion du dossier

Si l'opposition ne remet pas en cause l'abattage des arbres dangereux, elle critique la gestion du dossier et le manque d'anticipation face au changement climatique.

« *Nous savons depuis des années que la sécheresse dégrade le patrimoine de Sotteville* », rappelle Alexis Vernier, conseiller municipal d'opposition (Ensemble, agissons pour Sotteville).

Il déplore un manque de concertation avec les habitants et les élus, ainsi qu'un accès limité à certaines informations au nom du « secret commercial ». Il appelle à accélérer la végétalisation, devenue selon lui un enjeu central des politiques publiques.

Les travaux déjà engagés, incluant l'abattage des 17 arbres et le dessouchage, représentent environ 20 000 euros pour la Ville. Le coût des futures plantations reste, lui, encore à définir en fonction des essences choisies.

Lire aussi

[Pont Mathilde, pistes cyclables… Quels travaux sur vos routes cet été dans la métropole de Rouen ?]

[Nouveau logo de Darnétal : on vous dévoile son coût]

[Fermeture, voies réduites… Le pont Flaubert à Rouen sera en travaux tout l'été 2026]

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen

Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen doit-elle abattre des arbres au Bois de la Garenne ?

[Pont Mathilde, pistes cyclables… Quels travaux sur vos routes cet été dans la métropole de Rouen ?]

[À Dieppe, un beau-père condamné à 4 ans de prison ferme après des violences et agressions sexuelles]

[Nouveau logo de Darnétal : on vous dévoile son coût]

Fermeture, voies réduites… Le pont Flaubert à Rouen sera en travaux tout l'été 2026

Bac 2026. Attente, stress et projets : paroles de lycéens normands avant les résultats

Voir plus d'articles

Juste pour vous

ouest-france.fr

1 000 tonnes, 23 785 boulons… Les chiffres vertigineux du chantier de la flèche de la cathédrale de Rouen

Raphaël Fresnais

3–4 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Lancée en 2016, la consolidation de la flèche de la cathédrale de Rouen (Seine-Maritime) entre à présent dans sa sixième phase, en ce début d'été 2026. Place à la réfection du lanternon et du flècheton, une nouvelle étape qui promet de durer quatorze mois et de prolonger ce chantier d'ampleur aux chiffres vertigineux jusqu'en 2028.

Publié le 06/07/2026 à 12h26

Dix ans de travaux déjà… Lancé en 2016, le vaste chantier de réhabilitation de la flèche de la cathédrale Notre-Dame de Rouen (Seine-Maritime) en arrive à son avant-dernière étape en ce début d'été 2026 : la réfection du lanternon et du flècheton. Cette 6e phase doit nécessiter 14 mois de travaux. L'occasion pour l'État de rappeler que «18,42 millions d'euros de budget» sont fléchés sur ce projet d'envergure, que la structure pèse «1 000 tonnes de fonte et d'acier», s'élève à 151 m de haut, et que «23 785 boulons» auront été remplacés ou vérifiés.

Fin de chantier en 2028

Les ouvriers s'attaquent à la partie haute du monument, dont l'état de conservation était jugé «préoccupant», du fait du «décrochement récurrent et de chutes d'éléments en fonte».

Lire aussi : Taille, flèche, Monet, malédiction… Pourquoi la cathédrale de Rouen est si célèbre

La fin du chantier est programmée en 2028, via une 7e et dernière phase, visant cette fois à restaurer le tabouret et à garantir la mise hors d'eau de l'ouvrage.

lecourriercauchois.fr

Montivilliers. Un nouvel atout pédagogique pour les apprentis du CFA

Cédric Thomire

3–4 minutes

Une nouvelle pompe à chaleur vient de faire son entrée dans l'atelier du Bâtiment Centre de formation des apprentis (CFA) à Montivilliers, où sont installés tous les systèmes de chauffage. Il s'agit d'une pompe à chaleur hybride, associant pompe à chaleur électrique (air/eau) et chaudière à gaz à très haute performance énergétique. Grâce à ce nouvel outil de formation, les apprentis pourront se familiariser avec cette technologie.

"*Nous avons à cœur de proposer à nos apprentis des équipements en phase avec les réalités et les évolutions du secteur du bâtiment*, souligne Sabrina Bazire, directrice du Bâtiment CFA Le Havre. C*ette pompe à chaleur hybride représente une véritable opportunité pédagogique pour permettre à nos apprentis de développer des compétences concrètes sur des technologies d'avenir, au service de la transition énergétique*".

Elargir les compétences techniques

Les élèves qui travailleront sur cet appareil sont en titre professionnel technicien d'installation et maintenance en pompe à chaleur. "*La plupart ont déjà derrière eux cinq année de formation : 3 ans de CAP*

et 2 ans en brevet professionnel dans le domaine du génie climatique et de l'électricité", explique Aurélien Coquille, professeur de génie climatique du CFA. Cette nouvelle PAC est un atout pour l'établissement. "*Elle va me permettre de former les jeunes aux installations gaz, aux pompes à chaleur et plus généralement au génie climatique utilisant l'électricité et le gaz*". "*Le CFA n'aurait pas pu acheter cette PAC. Pour nous, c'est hors budget.* ajoute Aurélien Coquille. L'installation de cette PAC hybride a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Association PG - Professionnel du gaz, qui œuvre pour la montée en compétences des acteurs du secteur sur les équipements gaz. "*Ce qui était d'autant plus intéressant c'est que les jeunes ont pu eux-mêmes installer la PAC. Jusque-là nous n'avions pas ce type d'équipement hybride*. *Nous allons pouvoir élargir les compétences techniques de nos apprentis, ce qui ne sera pas sans déplaire à leurs patrons. Ce sont eux les futurs pros et chefs d'entreprise*".

Une certification en plus

A l'issue de leur formation au CFA, les jeunes devraient obtenir la certification PG (professionnel du gaz), la qualification de référence pour les entreprises amenées à intervenir sur les installations liées au gaz naturel. Les discussions sont en cours avec l'Education nationale.

La PAC hybride permet de basculer automatiquement entre électricité et gaz selon les conditions extérieures, *"offrant jusqu'à 40 % d'économie d'énergie et une réduction de 70 % des émissions de CO2 par rapport à une ancienne chaudière*", a mis en avant Denis Cornier, chef des ventes aux particuliers GRDF Nord Ouest.

paris-normandie.fr

Une retransmission sur écran géant du quart de finale France-Maroc à Dieppe, jeudi soir !

Anne-Sophie Groué-Ruaudel

~3 minutes

Jonathan Gourrier (Neuville Athletic Club)

« Étant dans un club de foot, la Coupe du monde, forcément, c'est important. Pour le premier match, le club sera représenté par des membres qui tiendront la buvette à la Maison des sports. Moi, je serai au boulot, en mer ; on regardera le match sur les téléphones. Pour le 2e match, comme il est à 23 h, ce sera à la maison, en famille. Et le 3e match, ce sera sûrement au club-house, où je prépare une soirée match entre dirigeants parce que c'est notre 2e famille ! Le Projet éducatif fédéral prône l'organisation d'animations comme celle-ci. Par contre, moi… je serai encore en mer ce soir-là. Si l'équipe de France va loin, la fan zone sur les pelouses avec un écran géant, ce sera le top ! »

Frank Loeuillet (Entente sportive Janval)

Frank Loeuillet. - Photo Ville de Dieppe

« On a reçu le kit de la fédé avec les drapeaux, le maquillage pour les enfants… Mais pour l'instant, nous, on est concentrés sur l'organisation de notre tournoi national des 20 et 21 juin. Quand il sera passé, on regardera peut-être les matches ensemble au club… Sinon le club tiendra une buvette à la Maison des sports, car c'est important de montrer que le club est présent. Mais ce n'est pas moi qui m'en suis occupé : c'est ma dernière saison comme président, et c'est mon successeur qui a géré. Côté compétition, ce seront surtout les phases finales qui seront intéressantes ; les phases qualificatives, on les regarde chacun chez soi le plus souvent… et ça dépend aussi des horaires. Si j'attends la fan zone ? J'attends la 3e étoile surtout ! Ce sera beau de vibrer avec tous les Dieppois, ça laisse des souvenirs mémorables ! »

Patrick Coquelet (Football Club de Dieppe)

Patrick Coquelet. - Photo d'archives PN

« *Nous avons prévu une réunion spécifique de comité directeur pour l'organisation d'événements mettant en valeur localement la Coupe du monde : un écran dans la grande salle du stade Dasnias ? On voudrait faire plaisir aux licenciés, partenaires et supporters. Sinon, pour moi les choses sérieuses vont commencer aux 1/8e de finale ; auparavant, je serai sûrement chez moi devant ma télé. Je regarderai bien sûr tous les matches… où le coq gaulois sera sur la pelouse ! La France est favorite, mais je suis un peu inquiet.* »

paris-normandie.fr

Abandon du contournement Est, ces riverains, à côté de Rouen, n’y croient pas

Violaine Gargala

4–5 minutes

Susceptibles, depuis vingt ans, d’être expropriés pour permettre la réalisation du contournement Est de Rouen, ces habitants qui vivent sur le tracé du projet ne croient pas à son abandon.

Ajouter Paris Normandie sur Google

Par Violaine Gargala

Publié: 6 Juillet 2026 à 17h37 Temps de lecture: 2 min

Ce qui devrait sonner comme un soulagement *« ne l'est pas du tout »*, réagit Huguette Levillain. Elle fait partie des quatre familles des Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen dont les maisons se trouvent sur le tracé du potentiel contournement Est de Rouen. Et justement, le ministre des Transports, Philippe Tabarot, a annoncé à Paris Normandie le 1er juillet 2026 l'abandon de ce projet autoroutier.

Les riverains concernés ne seront donc pas expropriés, comme cela leur avait été annoncé en 2006. Mais voilà, ils sont *« désabusés »*. *« Depuis vingt ans, un coup on nous dit que ça va se faire, un autre non. Tant que la Déclaration d'utilité publique (DUP) est active* [elle expire en novembre 2027, Ndlr], *le projet peut repartir »*, estime Bruno Leroy, un autre riverain installé rue du Clos Mouchel depuis 1997.

« Que la DUP soit abrogée »

« Et selon le résultat de l'élection présidentielle en 2027, qui dit que le nouveau gouvernement ne voudra pas relancer le projet ? », s'inquiète Huguette Levillain, 77 ans, qui vit ici depuis 1997. *« Je suis vidée »*, souffle-t-elle. Alors que, depuis l'estimation de leurs biens par les services de l'État en 2015, les habitants ne peuvent pas déposer de permis de construire et qu'« *aucun embellissement ne sera pris en charge »* dans l'indemnisation finale.

Pour mettre fin de manière certaine à cette situation, « *je veux que ce soit officiel, que la DUP soit abrogée. Que ce ne soit pas seulement des paroles en l'air »,* demande Bruno Leroy.

Lire aussi

Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen doit-elle abattre des arbres

au Bois de la Garenne ?

Pont Mathilde, pistes cyclables… Quels travaux sur vos routes cet été dans la métropole de Rouen ?

Nouveau logo de Darnétal : on vous dévoile son coût

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Contournement Est de Rouen Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen

Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen doit-elle abattre des arbres au Bois de la Garenne ?

Pont Mathilde, pistes cyclables… Quels travaux sur vos routes cet été

dans la métropole de Rouen ?

À Dieppe, un beau-père condamné à 4 ans de prison ferme après des violences et agressions sexuelles

Nouveau logo de Darnétal : on vous dévoile son coût

Fermeture, voies réduites… Le pont Flaubert à Rouen sera en travaux tout l'été 2026

Bac 2026. Attente, stress et projets : paroles de lycéens normands avant les résultats

Voir plus d'articles

Juste pour vous

paris-normandie.fr

Coupe du monde 2026 : la Ville de Rouen ouvre une fan zone pour les matchs de la France

Jérémy Chatet

~2 minutes

Évoquée lors du conseil municipal du 25 juin dernier, la mise en place d'une fan zone à Rouen pour la Coupe du monde de football est désormais officielle.

Au Kindarena

La Ville annonce ouvrir une fan zone gratuite au Kindarena pour les matchs de l'équipe de France, à partir du quart de finale prévu le 9 juillet à 22h contre le Maroc. « Ce dispositif sera proposé pour chaque match de l'équipe de France jusqu'à la fin de son parcours dans la compétition », précise la Ville.

Réservation obligatoire

La fan zone pourra accueillir jusqu'à 4 400 supporters, en placement libre, dans une configuration entièrement assise. Pour accéder à la fan zone il faudra impérativement s'inscrire au préalable en ligne sur le site My.weezevent.com, dans la limite de six billets maximum par personne

Si l'équipe de France se qualifie elle jouera sa demi-finale le 14 juillet à 21h et une potentielle finale le 19 juillet à 21h.

Pour le quart de finale contre le Maroc, les portes ouvriront dès 20h30. Restauration et buvette sont prévues. Il n'y aura pas de vente d'alcool à l'intérieur du Kindarena.

En 2018, une fan zone avait été installée au niveau de l'esplanade Saint-Gervais pour la finale de la Coupe du monde opposant la France à la Croatie.

paris-normandie.fr

Canicule et prix des carburants : la Seine-Maritime en tire-t-elle un effet positif sur son tourisme ?

Matthias Chaventré

6–7 minutes

Malgré un printemps contrasté, la Seine-Maritime aborde l'été avec des indicateurs touristiques globalement stables. Les épisodes de forte chaleur dopent la fréquentation, sans provoquer pour autant un grand basculement des vacanciers vers le littoral normand.

Ajouter Paris Normandie sur Google

Un coin de ciel bleu, voire quelques grosses chaleurs, et les touristes font leur apparition en nombre autour du palais Bénédictine, à

Fécamp. - Matthias Chaventré/Paris Normandie

Par Matthias Chaventré

Publié: 6 Juillet 2026 à 11h56 Temps de lecture: 2 min

Alors que la cloche des vacances scolaires vient de retentir, Seine-Maritime Attractivité a déjà effectué un premier bilan de la saison touristique. Avec une présentation d'une flopée de statistiques au sein même du Palais Bénédictine, à Fécamp, l'un des hauts lieux de la fréquentation touristique sur le littoral du département. Si chacun a pu se faire sa propre idée sur l'afflux touristique au premier semestre en ayant regardé autour de lui, Seine-Maritime Attractivité dispose d'outils permettant d'avoir un avis plus précis.

Consultez l'actualité en vidéo

Une année forcément atypique

En cumulant les différentes données, *« on s'approche d'une certaine réalité »*, comme le formule Jean-Marc Deverre, directeur général de SMA, aux côtés de Claire Guéroult-Sachot, la présidente. En 2026, *« pour la première fois depuis l'après-Covid, on a senti depuis le début de l'année – et on en a la confirmation – qu'on vit vraiment une année atypique »*, poursuit le directeur général. Avec un prix du carburant qui reste haut. *« Nous sommes près de l'Île-de-France, il y a moins à faire de kilomètres pour venir chez nous. Alors, on s'est dit chouette, ça va nous sourire. Mais les gens ont un peu moins de sous quand même, donc peut-être qu'ils vont moins partir. Et puis, la canicule, est-ce un repoussoir ? À la radio et la télé, des sujets disent que ça y est : avec le changement climatique, tous les gens du sud vont bien dans le nord. Si ça se passait aussi facilement que ça, ce serait bien, mais ça*

ne marche pas exactement comme ça. »

Des pics qui deviendront un principe ?

Les données retenues par Seine-Maritime Attractivité montrent que sur le premier semestre 2026, *« on est sur des choses assez stables »*. Avec 9,1 millions de nuitées entre le 1er janvier et le 21 juin. Si on regarde un peu plus en détail, avril a été une mauvaise période touristique. Avec moins de nuitées et plus d'excursions. *« Et depuis mai-juin, il se passe des phénomènes vraiment importants qu'on va suivre pendant tout l'été »*, souligne Jean-Marc Deverre.

« Dès qu'il y a un coup chaud, là, pour le coup, on en bénéficie. » Sans que ce soit la ruée prévue par les médias. Mai a connu un premier effet canicule. Qui s'est amplifié sur la seconde partie de juin. *« On va continuer à prendre le recul »*, insiste le directeur de Seine-Maritime Attractivité. Cette tendance tiendra-t-elle sur la longueur ? Nul ne peut le prédire. *« Les touristes sont maintenant très très mobiles. Une semaine de pluie et ils peuvent faire un arbitrage et partir ailleurs. »* Mais en attendant, *« sans montrer les muscles et regarder les petits copains »*, Jean-Marc Deverre a remarqué quelque chose : *« C'est la première année que les autres territoires communiquent aussi peu. Je pense aux territoires du sud et de l'ouest ».*

Lire aussi

[Cet été, ce village de bord de mer accueille une galerie de photos à ciel ouvert dédiée aux falaises]

[Fécamp. Commerçants, artisans et associations animent le marché nocturne, chaque mercredi]

[Jumelage Fécamp-Mouscron : Ralph.S dévoile vingt-deux œuvres inspirées par ses rêves]

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Fécamp Rouen (Seine-Maritime) Le Havre Dieppe

Contenus sponsorisés

Annonces légales

Consulter les annonces Publier une annonce

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Fécamp

Cet été, ce village de bord de mer accueille une galerie de photos à ciel ouvert dédiée aux falaises

[Fécamp. Commerçants, artisans et associations animent le marché nocturne, chaque mercredi]

[Canicule et prix des carburants : la Seine-Maritime en tire-t-elle un effet positif sur son tourisme ?]

[Jumelage Fécamp-Mouscron : Ralph.S dévoile vingt-deux œuvres inspirées par ses rêves]

[Fécamp : le P’tit Train reprend sa tournée estivale avec un parcours plus direct, entre plage et centre-ville]

[Quel avenir pour cette chapelle médiévale construite sur un pont et déclassée du domaine public ?]

[Voir plus d'articles]

Juste pour vous

lecourriercauchois.fr

Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale

Anaëlle Dessole

7–9 minutes

Société. La délibération a été proposée au vote lors du conseil municipal du mercredi 24 juin. Elle a été adoptée à l'unanimité. Il reste à signer la convention.

Ajouter Le Courrier Cauchois à vos sources préférées

Publié le 07/07/2026 à 10h28 - Par Anaëlle Dessole

La commune s'engage à signaler les animaux errants ou en détresse, à autoriser l'accès au domaine public, à participer financièrement aux actions de stérilisation et d'identification - Illustration

"*La gestion des animaux errants par les maires est une obligation légale*", a rappelé Benoit Gauthier. L'adjoint proposait au conseil

municipal de conventionner avec l'association Les Moustaches Normandes pour la capture, la stérilisation, et l'identification des chats. "*La prolifération des chats errants est un problème lorsque l'on sait qu'un couple peut produire en 5 ans entre 15 000 et 20 000 descendants*". Sources de nuisances pour la population, les chats le sont aussi "*pour la biodiversité*", l'adjoint à l'environnement s'appuie sur des associations de protection des oiseaux qui parlent de "*70 à 300 millions d'oiseaux tués par an par les chats*".

"*En deux mots, l'idée c'est de soulager le travail actuel de la police municipale qui prend en charge cette gestion intégralement sur son temps de travail et donc moyennant finance de sous-traiter cette action à cette association*". Les Moustaches normandes sont déjà intervenues à 10 reprises à la suite de signalements de citoyens. L'association se réjouit de la mise en place d'une telle convention qui va faciliter ses interventions.

- animaux
- association
- Yvetot
- Les moustaches normandes
- Animaux errants

A lire aussi

En direct

- 10h28

Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale

- 09h20

  Seine-Maritime. Un bateau en difficulté secouru au large de Saint-Valery-en-Caux

- 09h08

  Près de Dieppe. Après un an d'absence, Pete the Monkey revient avec plusieurs nouveautés et des grosses têtes d'affiche

- 06/07

  Seine-Maritime. Joseph Kamel va jouer une date à l'ARCADE

- 06/07

  Yvetot. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

- 06/07

  [Carte]. Huit randonnées et balades à faire cet été en Seine-Maritime

- 06/07

  Duclair. Mise en place d'une taxe sur les habitations vacantes

- 06/07

  Près de Yerville. Feu de récolte : un incendie se répand sur une parcelle d'orge

- 06/07

  Rouen. Poursuivi par la police, avec un pneu crevé, il tente d'emprunter l'autoroute

- 06/07

  Près de Cany-Barville. "C'est l'avenir de notre agriculture qui est en jeu" : comment se porte la filière de la betterave ?

- 06/07

  Seine-Maritime. "André m'a honoré de son amitié" : Il a écrit une

biographie de Bourvil, plus de 50 ans après l'avoir connu

- 06/07

  Notre-Dame-de-Gravenchon. Un projet immobilier doit voir le jour d'ici 2029 sur l'ancienne friche Travisol

- 06/07

  Sainte-Austreberthe. Bientôt des policiers dans la commune

- 06/07

  Barentin. Quel livre sera incontournable à la rentrée ?

- 06/07

  Fauville-en-Caux. Joffrei His : un nouveau président pour poursuivre l'esprit familial de l'ASF

- 06/07

  Le Havre. Sur sa motocross, il met en danger les piétons pour fuir la police

- 06/07

  Rouen. Ivre et sans permis, il tente d'échapper à la police lors d'une course-poursuite nocturne

- 06/07

  Montivilliers. Un nouvel atout pédagogique pour les apprentis du CFA

- 06/07

  Près de Rouen. Consommant du protoxyde d'azote, elle grille plusieurs feux rouges

- 06/07

  Fécamp. Photo mystère : jouez avec nous cet été en reconnaissant ces clichés...

  Les plus lus

- 1 -

  Seine-Maritime. Le radar mobile revient sur cet axe très fréquenté

- 2 -

  People. "Ici, c'est ma maison" : Franck Dubosc a choisi le pays de Caux pour "5h48", son nouveau film

- 3 -

  Politique. Bastien Coriton bientôt contraint de quitter son fauteuil de maire de Rives-en-Seine ?

- 4 -

  Barentin. Un incendie a ravagé une maison, une cagnotte est ouverte

- 5 -

  Lillebonne. Opération d'envergure : qu'ont trouvé la police et la gendarmerie ?

Petites Annonces
Immobilier

entre
Fauville-en-
Caux et
Fécamp,

entre Fauville-en-Caux et Fécamp, Terres-de-Caux (76640) **0€**
Découvrir

A louer F1
Rouen,
secteur Saint-
Hilaire

A louer F1 Rouen, secteur Saint-Hilaire Rouen (76000) **430€**
Découvrir

Terrains
constructibles

Terrains constructibles Angerville-l'Orcher (76280) **125 000€**
Découvrir

TERRAIN A
LOUER

TERRAIN A LOUER Maulévrier-Sainte-Gertrude (76490) **600€**
Découvrir

Automobile

Grandland X
Design Line
1.5 Diesel

Grandland X Design Line 1.5 Diesel Sainte-Marie-des-Champs (76190) **13 490€** Découvrir

Mokka
Elégance 1.2
Turbo

Mokka Elégance 1.2 Turbo Sainte-Marie-des-Champs (76190) **16 490€** Découvrir

2cv6 club

2cv6 club Ingouville (76460) **10 000€** Découvrir

Clio III estate
Exception 1.5
DCI

Clio III estate Exception 1.5 DCI Yvetot (76190) **3 500€** Découvrir

L'horoscope
de Cassandre
L'HOROSCOPE DU JOUR

TOUTE L'ACTUALITÉ SPORTIVE

L'ACTUALITÉ DE VOTRE COMMUNE

Yvetot. Chats errants : une convention avec une association de protection animale

-
- Commenter
-

Le Courrier Cauchois

Souhaitez-vous recevoir les notifications ?

actu.fr

Coupe du monde 2026 : une fan zone ouverte à Rouen pour suivre les matches de l'équipe de France

Vanessa Leroy

3–4 minutes

A Rouen, une fan zone sera ouverte pour les matches de l'équipe de France au Kindarena jusqu'à la fin du parcours des Bleus lors de la Coupe du monde 2026.

Sur le même thème

- Coupe du monde 2026
- Équipe de France de football
- Kindarena

A Rouen, une fan zone sera ouverte pour les matches de l'équipe de France au Kindarena jusqu'à la fin du parcours des Bleus lors de la Coupe du monde 2026. (©Adobe Stock/Illustration)

Par Vanessa Leroy Publié le 6 juil. 2026 à 17h58

Après un match âpre face au Paraguay le 4 juillet, l'équipe de France de football est qualifiée pour les **quarts de finale de la Coupe du monde 2026**. Les Bleus affronteront le Maroc le jeudi 9 juillet à 22 heures. Un match que les supporters de Rouen pourront suivre en direct au sein d'une fan zone.

Une fan zone ouverte à Rouen pour soutenir l'équipe de France

La Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie ont en effet décidé d'ouvrir **une fan zone gratuite au Kindarena**. Ce dispositif avec retransmission sur un écran géant sera proposé **pour chaque match de l'équipe de France** jusqu'à la fin de son parcours dans la compétition.

Les rencontres concernées sont les suivantes :

- Quart de finale : jeudi 9 juillet à 22 heures ;
- Demi-finale : mardi 14 juillet à 21 heures ;
- Finale : dimanche 19 juillet à 21 heures.

Cette fan zone rouennaise pourra accueillir **jusqu'à 4 400 supporters**, en placement libre, dans une configuration entièrement assise. Attention, la réservation est obligatoire ici.

> Une Coupe du monde, c'est toujours un moment à part. Alors quand l'équipe de France gagne, on a envie de vibrer ensemble. Avec cette fan zone, nous voulons permettre au plus grand nombre de partager ces moments. C'est aussi cela, le sport : créer du lien, faire vivre notre territoire et partager une même passion. Nous espérons tous que

cette belle aventure se poursuivra le plus longtemps possible.

Pour le quart de finale, les portes du Kindarena ouvriront dès 20h30, afin de permettre aux supporters de suivre l'avant-match et les hymnes nationaux avant le coup d'envoi. Pour les autres rencontres, l'ouverture de la salle interviendra 1h30 avant le début du match.

« Pour garantir la fluidité des accès, un contrôle des sacs et une palpation seront effectués à l'entrée. Il est recommandé de venir le plus légèrement possible et d'anticiper son arrivée afin de profiter pleinement de l'avant-match », conseillent la Ville et la Métropole.

Infos pratiques :
L'accès à la fan zone est gratuit, sur réservation obligatoire. La réservation s'effectue en ligne via
Weezevent ici.
Toutes les informations pratiques, ainsi que la liste des objets interdits, sont disponibles sur le site du Kindarena, rubrique « Préparer votre venue ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

actu.fr

Besoin de soins à domicile à Rouen ? Un nouveau cabinet d'infirmières a ouvert rive droite

Mathieu Charré

5–6 minutes

À Rouen, un cabinet d'infirmières libérales a ouvert le 15 juin dernier. Une nouvelle adresse de soins rive droite, où Camille et Constance relèvent le pari de partir de rien.

Sur le même thème

- Bon plan à Rouen
- Santé

Article réservé aux abonnés

Camille (à gauche) et Constance ont ouvert leur cabinet le 15 juin dernier. (©MC/76actu)

Par Mathieu Charré Publié le 7 juil. 2026 à 7h28

Depuis le lundi 15 juin, 2026, un **nouveau cabinet d'infirmières libérales** a ouvert à Rouen, installé en centre-ville rive droite. **Camille Chevrollier** et **Constance Philippe** se sont rencontrées dans une précédente expérience professionnelle, avant de repartir de zéro, ensemble, pour apporter aux Rouennais soins à domicile ou en cabinet.

Deux infirmières libérales ouvrent leur cabinet rive droite

Dans leurs locaux rue de l'Ancienne prison, elles vous toisent depuis un dessin sur le mur derrière leur bureau, à côté de la salle de soins. Grimées par l'IA, elles se tiennent dos à dos, bras croisés, sourire aux lèvres. Conquérantes face au défi qu'elles viennent d'entreprendre.

Elles, ce sont Constance, 37 ans, infirmière libérale depuis août 2025, et Camille, de deux ans son aînée et libérale depuis 2020. Toutes deux étaient **aides-soignantes auparavant**, puis ont collaboré en 2025 dans un cabinet proche du CHU, où elles louaient leur patientèle à une infirmière titulaire.

« Il y a un ou deux mois, elle a mis fin à nos contrats, raconte Camille. Probablement pour des raisons pécuniaires. La grande question s'est posée : est-ce que chacune part de son côté, ou est-ce qu'on crée quelque chose ensemble ? **On s'est toujours très bien complétées**, donc on s'est lancées toutes les deux. C'était plus ou moins évident ».

Le défi de construire une nouvelle patientèle

Rapidement, il a fallu **trouver des locaux**, pour que les patients qui souhaitaient les suivre ne souffrent pas d'une rupture de soins – les deux femmes ont signé en partant une clause de non-détournement de patients, mais libre à eux de choisir leurs soignants. Une poignée a appris leur départ et les a suivies.

C'est le défi majeur de se lancer dans ce projet : **construire une nouvelle patientèle**. En parallèle de la recherche de locaux, qui a débouché sur ceux d'une ancienne esthéticienne dans une cour rue de l'ancienne prison, elles se sont inscrites sur Doctolib, et ont distribué leurs cartes dans les pharmacies et résidences pour personnes âgées.

« Je crois qu'en cinq jours, **on en a distribué 750**, sourit Constance. On s'est donné trois à six mois pour établir une patientèle, même si là on arrive sur l'été, qui n'est pas la meilleure période : les chirurgiens prennent des vacances, il y a moins de postopératoire ».

Un binôme en alternance une semaine sur deux

Les deux infirmières sont prêtes, et ont les fonds, pour patienter une petite année s'il le faut, avant de retrouver une stabilité professionnelle et financière. « On peut tenir un certain temps, assure Camille. Mais il y a quand même un petit stress qui se met en place. »

Ouvrir son cabinet veut aussi dire choisir son mode de fonctionnement. Les deux femmes travaillent tour à tour, chacune enchaînant sept jours de travail avec sept jours de repos. Dans une profession libérale, sans congés payés, ce rythme est prévu pour pouvoir souffler, voire prendre des vacances, tout en assurant une présence et une continuité pour les patients. Elles prévoient de se voir au moins une fois tous les 15 jours, pour manger ensemble, se tenir informées… entretenir l'esprit d'équipe.

Leur rayon d'action se concentre sur la **rive droite de Rouen**, sur un

territoire entre le pont Flaubert à l'ouest et le CHU à l'est. « En quittant le cabinet, on s'est rendu compte que les patients étaient tristes, qu'ils étaient très déçus qu'on parte. Ça met du baume au cœur, ça veut dire qu'on travaille bien, et qu'on va y arriver, il n'y a pas de raisons », assure Camille. Qui doit maintenant, avec Constance, prendre son mal en patience, en attendant les patients. « Vous n'avez pas besoin d'une infirmière ? » demande Camille, à tout hasard. Pas cette fois-ci, mais l'adresse est notée.

Infos Pratiques

Camille Chevrollier et Constance Philippe
Infirmières libérales diplômées d'État
16 rue de l'ancienne prison, ou soins à domicile
cabidel76000@gmail.com
07.49.08.89.00

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

ici.fr

La ville de Rouen lance une fan-zone au Kindarena pour le match entre la France et le Maroc

Théophile Pedrola

~3 minutes

Publié le lundi 6 juillet 2026 à 18:19

La ville de Rouen annonce ouvrir le Kindarena à l'occasion du match entre la France et le Maroc en quarts de finale de la Coupe du monde de football. Cette fan-zone sera ouverte également en cas de qualification des Bleus pour la demi-finale ou la finale de la compétition.

La ville de Rouen annonce ce lundi 6 juillet 2026 l'ouverture d'une fan-zone pour le match entre la France et le Maroc, comptant pour les quarts de finale de la Coupe du monde de football. La salle du Kindarena sera ouverte au public, avec 4.350 places assises, accessibles gratuitement mais sur réservation. Cette fan-zone sera ouverte pour cette rencontre mais aussi éventuellement pour les prochaines que les Bleus pourraient jouer, en demi-finale puis en finale.

Pour ce match entre la France et le Maroc, à 22h ce jeudi, les portes ouvriront dès 20h30. Pour les matches suivants éventuels, diffusés à 21h, les portes ouvriront à 19h30.

- Coupe du monde de football

- Équipe de France de football

Recevez chaque jour l’essentiel de l’actualité locale.

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S’abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Continuez votre lecture

Passer la section

- Au bout de la séance des tirs aux buts, les Dragons de Rouen sont venus au bout des Pionniers de Chamonix ce mercredi soir, et disputeront la finale de la Coupe de France de hockey-sur-glace. Un soulagement, au terme d'un match plus difficile que prévu.

  Le 08/01/2026 à 01:03

- Les Dragons de Rouen remportent la septième Coupe de France de leur histoire en battant très largement les Brûleurs de loups de Grenoble 6 à 1, devant le public de l’Accor Arena de Paris, dimanche 1er février 2026.

  Le 01/02/2026 à 17:30

- Le Normand Quentin Fercoq s'est qualifié ce mardi 10 février 2026 pour les quarts de finale de l'épreuve de short-track sur 1000 mètres, aux Jeux olympiques de Milan Cortina, il livre son ressenti.

  Le 10/02/2026 à 14:55

- Ils l'ont fait ! Les joueurs du SPO Rouen ont été sacrés champions de France de PRO A de tennis de table, vendredi 29 mai 2026, au terme d'une finale exceptionnelle. Ils ont déjoué tous les pronostics en s'imposant 3 à 2 face à Hennebont.

Le 30/05/2026 à 03:49

Autour de chez vous

Passer la section

paris-normandie.fr

Travaux du tramway au Havre : jusqu’à 80 % de clients en moins, les commerçants tirent la sonnette d’alarme

Nicolas Le Jean

7–9 minutes

Depuis le lancement du chantier du tramway le 22 juin 2026, cours de la République et rue Demidoff au Havre, plusieurs commerçants constatent une chute drastique de leur fréquentation et de leur chiffre d’affaires. Ils réclament une indemnisation à la hauteur des pertes.

Ajouter Paris Normandie sur Google

Vue cachée, rétrécissement des abords, difficultés de stationnement… Les commerçants énumèrent les causes de la chute

de fréquentation de leur établissement et corrélativement, de leur chiffre d'affaires. - Manon Barjou/Paris Normandie

Par Nicolas Le Jean

Publié: 6 Juillet 2026 à 18h32 Temps de lecture: 1 min

De *« c'est assez compliqué »* à *« c'est atroce »*, en passant par *« ça va très mal »* : voilà le gradient du désarroi qu'exprime la dizaine de commerçants sollicités, basés cours de la République et rue Demidoff, au Havre. Un désarroi lié au chantier du tramway dans ces secteurs, commencé lundi 22 juin 2026.

Consultez l'actualité en vidéo

En effet, ces commerçants enregistrent tous une chute de fréquentation de leur établissement. Si Anaïs Yero, patronne du Fournil de la Gare, l'évalue à « *moins 40 % »* depuis le début des travaux, la plupart avancent une baisse de moitié. *« Environ 50 %, c'est sûr, que ce soit côté bar ou côté tabac »*, illustre Julien Giraudon, responsable magasin des Champs Élysées, notant qu'*« on l'a vu dès le premier jour »*. Abdelghani Guerguer, le gérant du fast-food Zoom, avance le chiffre de *« moins 80 % »* de clientèle. *« Le midi, on n'a plus personne »*, se désole-t-il. *« Vendredi [26 juin], mon premier client est venu à 14 h, alors que c'est le jour où je travaille le mieux »*, rebondit Asef Hasan, son voisin coiffeur.

De fait, les ouvriers du chantier ne compensent pas cette désaffection des commerces. : *« Nous en avons bien trois ou quatre par jour, mais ce n'est pas assez »*, regrette ainsi Ekrem Tanis, gérant du snack Palais de Topkapi.

« 25 € de chiffre en 4 jours »

Corollaire de cette baisse drastique de fréquentation, la perte marquée du chiffre d'affaires. *« Largement moins 50 % »*, estime Lahcen Amgroud, à la tête du Fournil Demidoff. *« De 50 % à 60 % de perte »*, évalue de son côté la couturière de Marché Adjamé Forum. Elle relève que, de lundi 22 à jeudi 25 juin, « *nous n'avons travaillé que pour 25 € »*. Le gérant de l'épicerie Le Mistral donne aussi des chiffres : *« D'habitude, nous réalisons environ 1500 € de chiffre d'affaires par jour, là c'est plutôt 600 € »*.

« Le rétrécissement des abords des commerces, et la gêne à y évoluer aussi en raison d'incivilités, sont source de plaintes. »

Les causes du marasme sont identifiées. La difficulté, voire l'impossibilité à se garer dans les secteurs concernés s'avère prégnante. *« Un client a dû se garer à presque 15 mn d'ici. Je ne suis pas près de le revoir »*, s'étrangle Abdel, cogérant de la supérette HL Market. Avec l'interruption du tramway entre les stations Rond-Point et Plage, certains ont aussi perdu des clients usagers du tram. *« Nous sommes juste en face de l'arrêt Université. Avant, les gens descendaient et nous voyaient. Maintenant, le midi, on n'a quasiment plus de clients »*, livre Ali, employé de Five Pizza Original. D'autant que *« la vue [de notre restaurant] est bouchée »* par les bâches qui recouvrent les grilles délimitant le chantier.

Certains commerces, situés à proximité de l'arrêt de tram Université, ont perdu des clients usagers de ce moyen de transport, du fait de son interruption entre Rond-Point et Plage. - Manon Barjou/Paris Normandie

Un problème de visibilité, et partant, de signalétique, que pointe aussi la boulangère Anaïs Yero. *« La clientèle de la gare ne nous voit pas. Il aurait fallu mettre des panneaux indiquant que les commerces, en face, restent ouverts »*, regrette-t-elle. Autre difficulté : les conditions de travail liées au bruit et à la poussière du chantier. *« J'ai dû fermer ma porte. Et à l'intérieur, les clients ne sont pas bien, ils ont chaud »*, se lamente Fahim, patron de Nabab Kebab.

Le rétrécissement des abords des commerces, et la gêne à y évoluer aussi en raison d'incivilités de trottinettistes et cyclistes sont source de plaintes. - Manon Barjou/Paris Normandie

Le rétrécissement des abords des commerces, et la gêne à y évoluer aussi en raison de trottinettistes et cyclistes ne descendant pas toujours de leur engin, sont de plus source de plaintes.

Des difficultés de dialogue avancées

Si la majorité des commerçants ne remet pas en cause le bien-fondé des travaux, beaucoup déplorent des difficultés de communication avec la communauté urbaine (CU), notamment pour l'indemnisation (lire par ailleurs). La CU assure que les trois médiateurs *« sont passés chez les commerçants en amont des travaux, et ils sont encore plus présents durant leur chantier. Ces médiateurs ont remis une carte de visite avec numéro de téléphone, et sont relais pour les personnes concernées »* . Or, ces médiateurs sont assez mal identifiés comme tels auprès de nos interlocuteurs, et plusieurs d'entre eux signalent des difficultés à les joindre.

Inquiets pour leur activité, les commerçants espèrent que l'indemnisation sera à la hauteur des pertes. *« Elle doit se faire au cas par cas, et pas seulement sur le papier »*, insiste la boulangère Anaïs Yero.

Lire aussi

Gonfreville-l'Orcher. Ancien Castorama transformé en Brico Dépôt, on connaît la date d'ouverture

Restauration du fronton du lycée François Ier au Havre : un appel aux dons est lancé

Près du Havre : pour quelles raisons la circulation est difficile dans les deux sens sur la RD 6382 ?

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Le Havre

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

Le Havre

Gonfreville-l'Orcher. Ancien Castorama transformé en Brico Dépôt, on connaît la date d'ouverture

Restauration du fronton du lycée François Ier au Havre : un appel aux

dons est lancé

Près du Havre : pour quelles raisons la circulation est difficile dans les deux sens sur la RD 6382 ?

Commerces désertés, vente du HAC, décès de Christine Morel… le point actu lundi 6 juillet

Travaux du tramway au Havre : jusqu’à 80 % de clients en moins, les commerçants tirent la sonnette d’alarme

Football. Accusations de « fuite », litige financier : la vente du HAC devant les tribunaux texans

Voir plus d'articles

Juste pour vous

Annonces légales

Consulter les annonces Publier une annonce

ouest-france.fr

Fin de la 2G et de la 3G : en Normandie, Orange démantèle son réseau cuivré et fait place à la fibre

Marc BRAUN

7–9 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Pour Orange en Normandie, la fermeture progressive des réseaux 2G, le 20 octobre 2026 et 3G en 2028 s'inscrit ainsi dans une logique de modernisation des infrastructures numériques. À la clé, une connectivité plus performante, plus sécurisée et plus durable.

Béatrice de Lagrevol, directrice Orange Normandie-Centre Val de Loire depuis mars 2026 | ORANGE

La 2G et la 3G aux oubliettes. En matière de téléphonie, la 2G s'arrêtera le 20 octobre 2026 en Normandie, suivie de la 3G en 2028.

«La 2G, en l'occurrence, est plus gourmande en énergie que la 5G : 1GO de data en 2G consomme 500 fois plus que le même GO en 5G. Et cette 2G ne concerne déjà plus qu'1,3 % de notre parc clients en Normandie. Plutôt des seniors d'ailleurs, précise Béatrice de Lagrevol, directrice d'Orange Normandie-Centre Val de Loire depuis mars 2026.» «Les personnes concernées ont juste à changer leur téléphone et leur carte SIM. Une remise et possible pour les personnes en difficulté, l'important étant la continuité de la connectivité.»

« Renforcer la sécurité des clients »

Il s'agit aussi de renforcer la sécurité des clients car la 2G est beaucoup moins robuste vis-à-vis des attaques cybercriminelles, de répondre au besoin croissant des utilisateurs, la 4 et 5G offrant une meilleure qualité de couverture et des débits beaucoup plus importants.

Le réseau cuivre démantelé

«Nous avons commencé à éteindre techniquement le réseau historique (dit cuivre) en Normandie en ce début d'année 2026 avec Hérouville-Saint-Clair dans le Calvados et trois communes dans l'Eure autour d'Évreux (Arnières-sur-Iton, Le Boulay-Morin et Les Baux-Sainte-Croix), poursuit Béatrice de Lagrevol. Ce réseau, mis en place en 1991 en Normandie, nous l'avons créé pour que tous les Français puissent appeler et être appelés. Fin des années 1990, nous avons lancé l'ADSL sur ce même réseau téléphonique fixe qui a permis les premiers pas sur l'internet. Depuis les années 2010 est déployé le nouveau réseau de téléphonie à la maison avec la fibre».

La fibre en plusieurs phases

En début d'année prochaine, le 31 janvier 2027, 49 communes de Normandie seront connectées en THD (Très haut débit). Huit en

Seine-Maritime, treize dans l'Eure, quinze dans l'Orne, six dans le Calvados et sept dans la Manche. Orange va accélérer la cadence en 2028 puisqu'il désactive le réseau historique dans 341 communes en Normandie. Nouvelle étape le 31 janvier 2029, Orange redoublant d'effort, sonnant donc la fin du cuivre dans 758 communes.

L'IA en ligne de mire

«Aujourd'hui, nous explorons ce que l'intelligence artificielle représente déjà dans nos vies professionnelles et personnelles, et comment nous pouvons continuer à l'intégrer de manière éthique et bénéfique pour tous, soutient Béatrice de Lagrevol. L'IA est également un levier pour accentuer la robustesse du réseau. Elle rend notre réseau fibre intelligent : détection des pannes, meilleure compréhension et optimisation.» Orange propose au passage un programme d'accompagnement des salariés vers l'IA. « Un outil sécurisé permet d'accéder à toutes les applications sans que les données ne sortent de l'entreprise, rassure la dirigeante. Cela pour éviter de «faire de l'IA sans le dire ou le faire en envoyant des éléments stratégiques vers l'extérieur.» Live intelligence, la solution intelligente de circonstance, a été développée dans le Lab de Caen.

actu.fr

Le nouveau terrain de loisirs de Bazinval rend hommage à l'ancien maire Daniel Houzelle

Rédaction Gamaches

4–6 minutes

Disparu en mars dernier, l'ancien maire Daniel Houzelle donne désormais son nom au nouveau terrain de loisirs de Bazinval, inauguré devant de nombreux habitants.

Sur le même thème

Vallée de la Bresle

Une plaque désormais installée au cœur du terrain rappelle avec sobriété et respect le parcours de l'ancien maire. ©L'Éclaireur du

Vimeu

Par Rédaction Gamaches Publié le 7 juil. 2026 à 6h16

Émotion et recueillement se sont mêlés à la convivialité ce dimanche 5 juillet2026 à Bazinval. La commune a officiellement inauguré **son nouveau terrain de loisirs**, désormais baptisé ***Terrain de loisirs Daniel Houzelle***, en mémoire de son ancien maire, disparu en mars dernier.

Implanté chemin de la Vallée de Rieux, cet espace de jeux destiné aux enfants **de 2 à 12 ans** a réuni de nombreux habitants, élus, bénévoles et membres d'associations venus saluer la mémoire de celui qui a marqué la vie de la commune pendant de nombreuses années. Autour du maire **Romaric Tetu** étaient notamment présents **Maryvonne Houzelle**, épouse de l'ancien édile, leurs proches, la conseillère départementale **Valérie Garraud** ainsi que le député **Patrice Martin.**

Maryvonne Houzelle, épouse de l'édile disparu, était aux côtés de Romaric Tetu pour l'inauguration. ©L'Éclaireur du Vimeu

Un projet imaginé par Daniel Houzelle

Dans son discours, Romaric Tetu a rappelé que ce projet n'était pas né par hasard. « Initié par lui **dès 2021**, ce projet rassemble aujourd'hui petits et grands autour d'un espace dédié à la convivialité. Ce terrain de loisirs porte désormais le nom de Daniel Houzelle, un homme qui a toujours su mettre son énergie **au service de notre commune**. Lui rendre hommage ici, dans un espace ouvert à tous, c'est une manière de **faire vivre son engagement** et de transmettre ses valeurs de **partage** et de **proximité** », a déclaré le maire.

Au-delà de l'équipement lui-même, il a souligné la portée symbolique de cette inauguration, celle d'une commune qui entretient le souvenir de ceux qui ont contribué à son développement. Le député Patrice Martin a lui aussi salué cette initiative, félicitant la municipalité et les agents communaux pour « leur investissement et leur volonté de faire vivre la mémoire de Daniel Houzelle à travers ce bel hommage, qui profitera durablement **à tous les habitants** ».

Vidéos : en ce moment sur Actu

Un lâcher de ballons a eu lieu en hommage à Daniel Houzelle.

©L’Éclaireur du Vimeu

Un lieu de vie pour tous

Après la cérémonie officielle, les habitants ont prolongé ce moment autour d’un **pique-nique** partagé. La municipalité avait installé tables et chaises avant d’offrir un vin d’honneur, favorisant les échanges entre voisins et les souvenirs autour de l’ancien maire.

Les proches de Daniel Houzelle ont livré un témoignage empreint d’émotion : « Voir nos enfants s’amuser ici aujourd’hui est sans doute **le plus beau symbole** de ce que Daniel souhaitait pour Bazinval : un village vivant, où **chacun trouve sa place**. Ce terrain, qu’il avait imaginé avec cœur, devient désormais un espace où nos familles pourront se retrouver, partager, rire et créer des souvenirs », ont-ils confié.

À peine inauguré, le terrain de loisirs accueillait déjà les rires des enfants. ©L’Éclaireur du Vimeu

Tout au long de la journée, plusieurs habitants ont évoqué le souvenir d’un maire « **proche des gens** », toujours disponible et très investi

dans la vie locale. En donnant son nom à ce nouvel équipement, la commune entend faire vivre son héritage à travers un lieu de rencontre ouvert à tous. Destiné à accueillir les familles, les enfants mais aussi les animations associatives, le terrain de loisirs Daniel Houzelle s'inscrit dans la volonté municipale de développer des espaces conviviaux et intergénérationnels.

« En donnant à cet espace le nom de l'ancien maire, la commune a choisi de faire vivre sa mémoire autrement : dans un lieu ouvert, dynamique, fidèle à l'esprit de **celui qui a tant apporté à Bazinval** », a conclu Romaric Tetu.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

ici.fr

L'église de Pierreville à Bacqueville-en-Caux squattée par les pigeons : la commune emploie les grands moyens

5–6 minutes

Isabelle Bizet, une voisine et Aline Morel, première adjointe au maire devant le perron de l'église recouvert de fientes de pigeons © Radio France - Christine Wurtz

Diffusé le mardi 7 juillet 2026 à 7:31

Publié le mardi 7 juillet 2026 à 7:31

La commune de Bacqueville-en-Caux a pris un arrêté pour encadrer une opération de régulation de la population des pigeons. En clair, la ville a décidé de chasser les volatiles qui dégradent les bâtiments municipaux et notamment l'église de Pierreville.

La commune a fait installer une grille à l'entrée latérale de l'église de Pierreville pour pouvoir laisser la porte ouverte et aérer. *"On ne sent plus rien dans cette église, mais, quand on rentrait en début d'année, on sentait l'oiseau"*, explique Aline Morel, la première adjointe au maire de **Bacqueville-en-Caux**. Depuis deux ans, une colonie de pigeons a élu domicile dans le clocher et pris ses aises dans tout l'édifice, au point qu'on ne pouvait plus y célébrer les offices.

"Il y avait des fientes partout, sur les bancs, partout, jusqu'à l'autel. Il y en avait partout, donc il a fallu vraiment tout nettoyer. L'entreprise de nettoyage nous a tout aspiré, les fientes, tout ça". Le nettoyage a coûté 10 000 euros à la commune, qui a installer du grillage sur toutes

les ouvertures pour empêcher les oiseaux d'entrer. "Ils arrivent à pousser les grillages", raconte Aline Morel. *"Depuis que le couvreur est venu, l'employé est déjà monté plusieurs fois pour les remettre"*, et **les pigeons s'attaquent maintenant aux vitraux** pour essayer d'entrer, comme en témoignent les morceaux de vitrail cassé qu'on trouve à l'intérieur de l'église.

10 000 euros pour le nettoyage de l'église

Devant l'entrée principale de l'église, une grande bâche en plastique couverte de fientes recouvre le perron, pour éviter aux employés municipaux d'avoir à nettoyer les marches et protéger les pierres. Des fiente de pigeons, les voisins en trouvent partout, sur les voitures, les terrasses, les salons de jardin. Isabelle Bizet habite juste en face de l'église et elle observe parfois **plusieurs dizaines de volatiles perchés sur les abat-sons du clocher**. "Et aujourd'hui, il n'y en a pas encore énormément", constate la retraitée.

Mais les pigeons ne devraient pas embêter les voisins encore longtemps. Pour s'en débarrasser, la commune a décidé d'employer les grands moyens. Un chasseur a été mandaté pour exterminer les indésirables d'ici la fin de l'été.

- Bacqueville-en-Caux
- ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure)

Tous les vendredis, recevez le meilleur de la semaine d'ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure) : certifié 100% local !

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Écoutez d’autres épisodes de l'émission

Passer la section

Plumpy Nut, sachet d'alimentation normand sauve chaque année des enfants dénutris

Le 07/07/2026

Le réseau d'eau du captage de Mont-Cauvaire, au nord de Rouen, sera connecté d'ici la fin de la semaine à celui de la métropole de Rouen. Ce sera la fin des épisodes de turbidité qui se répétaient plusieurs fois par an et rendaient l'eau du robinet impropre à la consommation.

Le 06/07/2026

Cet été, ICI Normandie vous emmène faire un tour de vélo sur l'Avenue Verte. Plus de 465 km de Paris à Londres sur cette voie verte inaugurée en juin 2012 à la découverte du pays de Bray : Gournay, Forges-les-Eaux, Dieppe à la rencontre de ceux qui la font vivre. Épisode 1 : le grand départ.

Le 06/07/2026

Victoire pour les uns, déception pour les autres : l'annonce de l'abandon du projet de contournement est de Rouen par le ministre des Transports jeudi 2 juillet provoque de nombreuses réactions en Seine-Maritime et dans l'Eure.

Le 03/07/2026

Continuez votre lecture

Passer la section

- Le grand orgue de l'église Saint-Nicaise de Rouen est en cours de démontage. Composé d'environ 3.200 tuyaux, il va prendre la

direction de l'Espagne avant de rejoindre une église du 12e arrondissement de Paris.

Le 16/04/2026

- Une réunion publique a lieu ce vendredi à 18h à Cailly (Seine-Maritime) pour la sortie d'un livre sur l'église Saint-Martin, 1,5 million d'euros sont nécessaires pour rénover ce bâtiment du XIIe siècle. Un casse-tête pour la mairie et pour toutes les petites communes confrontées à ce problème.

  Le 07/11/2025

- L'office de Tourisme Lyons - Andelle vous propose de découvrir l’église de Rosay-sur-Lieure, rarement ouverte au public, à l'occasion d'un concert samedi 4 octobre 2025

  Le 28/09/2025

- Les manifestations se bousculent en cette rentrée: salon du livre, concert et spectacles

  Le 13/09/2025

paris-normandie.fr

La résidence des pommiers, un nouveau lotissement de six logements, inaugurée près de Dieppe

Elisa Duval

5–6 minutes

Une nouvelle résidence de six logements sociaux, la résidence des Pommiers, a été inaugurée, vendredi 3 juillet 2026, à Quiberville. Portée par le bailleur 3F Normanvie, elle est déjà habitée par ses locataires.

Ajouter Paris Normandie sur Google

Par Elisa Duval

Publié: 7 Juillet 2026 à 10h01 Temps de lecture: 1 min

Avec le chantier de l'EPR 2 de Penly, une multitude de nouveaux logements voit le jour dans la région dieppoise. Vendredi 3 juillet 2026, c'était au tour de Quiberville d'inaugurer une nouvelle résidence. Située sur une ancienne friche, rue de l'Église, elle a été baptisée Résidence des Pommiers. Elle se compose de six logements sociaux

locatifs individuels, dont deux T2 et quatre T3. Livrée en avril 2026, la résidence est déjà habitée. Une partie des locataires était d'ailleurs présente lors de l'inauguration, accompagnant les élus lors du dévoilement symbolique de la plaque portant le nom de la résidence.

Des logements économes en énergie

Porté par le bailleur social 3F Normanvie, le coût total du projet est de 1,3 million d'euros. Il a été soutenu par la Préfecture, le Département, la commune de Quiberville, la Banque des Territoires et Action Logement. Un projet « *exemplaire en matière d'impact environnemental, et réalisé par des entreprises locales, par exemple de Val-de-Scie, de Dieppe, d'Offranville. Elles sont toutes au nord de la Seine-Maritime* », soulignent les élus, ajoutant « *c'est rare d'avoir des logements sociaux dans nos petites communes* ». Des logements qui sont économes en énergie, grâce à « *des pompes à chaleur individuelles pour les T3 et des ballons thermodynamiques pour les T2* ».

Cinq terrains à bâtir composeront également le lotissement. Ils sont déjà acquis, ici une maison est en construction. - Paris Normandie/ Elisa Duval

« *Le logement social permet à chacun de se loger, c'est une question de dignité* », rappelle la conseillère départementale Imelda Vandecandelaere. « *Les délais ont été respectés* », félicite à son tour le président de Terroir de Caux, Jean-Luc Cornière. Cinq terrains à bâtir, déjà acquis, viennent compléter le lotissement en bord de mer.

Lire aussi

Les Heures musicales reviennent vous « divertir » à Eu

[À Dieppe, profitez de la saison estivale à coups de pédales : le retour des locations de vélos DeepMob]

[Météo. Échapperez-vous à la canicule en Seine-Maritime et dans l'Eure au cours de la semaine ?]

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Dieppe

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Dieppe

La résidence des pommiers, un nouveau lotissement de six logements, inaugurée près de Dieppe

À Dieppe, un beau-père condamné à 4 ans de prison ferme après des violences et agressions sexuelles

[Le trail Oxfam, grand succès avec 333 équipes ce week-end, sera reconduit à Dieppe jusqu'en 2029]

[Une retransmission sur écran géant du quart de finale France-Maroc à Dieppe, jeudi soir !]

[Près de Dieppe, il offre trois tonnes de pommes de terre plutôt que de les voir gaspillées]

Sortie de chaîne pour la dernière Alpine A110 thermique à Dieppe : maintenant, place à l’électrique

Voir plus d'articles

Juste pour vous

lecourriercauchois.fr

Duclair. Mise en place d'une taxe sur les habitations vacantes

Le Courrier Cauchois

~1 minute

Lors du dernier conseil municipal jeudi 2 juillet, il a été mis au vote et approuvée à l'unanimité, la mise en place de la taxe sur la vacance des locaux d'habitation au 1er janvier 2027. Le Code général des Impôts permet au conseil municipal de l'instituer à cette date.

" *Il y a actuellement environ 43 logements vacants sur notre commune. La taxe interviendra après constat de plus de 2 ans de vacance. L'objectif est d'inciter les propriétaires à bouger et ne plus laisser à l'abandon des logements. L'absence de chauffage pendant parfois plus de 10 ans peut causer des effets nocifs sur le voisinage. Le taux sera fixé et voté lors d'un prochain conseil.*" a précisé Jean Delalandre, le maire de la commune.

tendanceouest.com

Le Havre. La Maison des femmes ouvre de nouveaux locaux en ville : à quoi sert cet espace rattaché à l'hôpital ?

Célia Caradec

~3 minutes

C'est un concept qui a vu le jour à Saint-Denis, il y a tout juste dix ans, et qui se développe. Partout en France, des Maisons des femmes voient le jour, pour accompagner les femmes victimes de violences conjugales, sexuelles ou encore de mutilations sexuelles. Elles permettent une prise en charge pluridisciplinaire, à la fois médicale, psychologique, juridique et sociale, avec un guichet unique rattaché à un hôpital public.

- **A lire aussi.** Cherbourg. Une jeune femme agressée à la sortie d'une boîte de nuit : elle lance un appel à témoin sur les réseaux sociaux

Des locaux près de la gare

Dans l'agglomération havraise, la création de cette unité du pôle de gynécologie-obstétrique a été impulsée en 2021 par plusieurs professionnels de l'hôpital Monod de Montivilliers, principalement des sages-femmes. Il propose quatre parcours de soins individuels et personnalisés : accueil et accompagnement des femmes victimes de violences, centre de santé sexuelle et suivi des femmes enceintes en situation de vulnérabilité.

Ce lundi 6 juillet, la Maison des femmes du Havre prend une nouvelle dimension avec l'ouverture d'un espace spécifique, situé 9 rue Magellan. De nouveaux locaux plus grands (900m^2 sur trois étages) et surtout mieux situés, dans le bâtiment de l'Assurance maladie, à deux pas de la gare du Havre et du tramway.

Le groupe hospitalier du Havre est à la fois porteur et cofinanceur de cette Maison des femmes, soutenue par différents partenaires dont l'Etat, via l'Agence régionale de santé, mais aussi le conseil départemental de Seine-Maritime, la Région Normandie et l'Union européenne, la Ville du Havre, la CAF de Seine-Maritime, la CPAM de Seine-Maritime et le Crédit Agricole du Havre.

- **A lire aussi.** Eure. Infanticide : deux procès en vue après la mort de la petite Lisa sous les coups de son beau-père et de sa mère

Près de 600 consultations en cinq ans

Depuis sa création il y a cinq ans, dans les locaux de l'hôpital Monod, la structure a déjà reçu en consultation près de 600 femmes, "*de toutes classes sociales et de toutes origines*" précise le GHH.

Outre le suivi des violences conjugales ou sexuelles et des mutilations sexuelles et des femmes enceintes vulnérables, ce lieu propose des groupes de parole et ateliers (danse, écriture, self-défense…) pour aider les patientes dans leur reconstruction.